

Sangsaeng

Vivre ensemble en s'entraidant



Sécurité Alimentaire et Paix



Table des matières



03 Note de la rédaction

04 Rubrique spéciale

Repositionner les jeunes pour une citoyenneté responsable / Michael Boakye-Yiadom et Raymond Chegedua Tangonyire, SJ

08

Focus

Sécurité Alimentaire et Paix

Le conflit de la sécurité alimentaire / Gavin E L Hall

Priorité à la justice alimentaire / Mayarí Castillo

Nourrir la survie de la planète / Simon Klein

21

Bonnes pratiques

Archipels de certitude et d'inclusion / Eduardo Esteban Pérez León

L'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse / Tina Trdin

30

Entretien

Le chemin de la paix et de l'espoir en temps de crise

- Les travaux de Lee Chul Soo sur la paix et les êtres vivants

36

L'heure du conte

Message d'un morse / Marisol Bock

40

La paix dans ma mémoire

La paix à la maison / Ivy Joshia

44

Comprendre la région Asie-Pacifique

Renaissance du tir à l'arc traditionnel en Asie / Lee Seunghwan

48

Lettre

Faire l'histoire avec le programme de cours de photographie ECI /

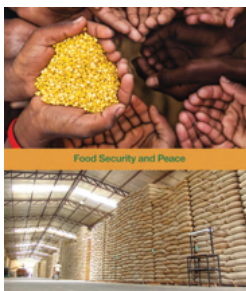
Fanny Amalia Surya Tantular

50

L'APCEIU en Action



NOTE DE LA RÉDACTION



La question de la sécurité alimentaire est essentielle à l'atteinte des Objectifs de Développement Durable des Nations Unies, qui incluent spécifiquement un objectif de faim « zéro ». La faim est à la fois une cause et un résultat des conflits. Ainsi, si la question de la faim n'est pas résolue, il n'y aura pas d'avenir durable ni de paix dans le monde. En fait, la plupart des personnes qui ont souffert de la faim l'année dernière vivaient dans des zones de conflit. En outre, la guerre en Ukraine montre comment le conflit a un

impact direct sur l'approvisionnement alimentaire mondial, menaçant ainsi la sécurité mondiale. De plus, la crise climatique accroît encore le risque de crise alimentaire tout en intensifiant les conflits dans le monde. Il est donc essentiel de trouver des moyens d'assurer la sécurité et la souveraineté alimentaires en vue d'un changement de système. La nourriture n'est pas une marchandise mais un droit humain fondamental, pierre angulaire de la paix. Les questions d'insécurité alimentaire et d'inégalité alimentaire sont des défis systémiques, c'est pourquoi il est nécessaire d'observer la question d'un point de vue systémique. À cet égard, le rôle des citoyens est également essentiel. Dans cette perspective, SangSaeng n° 59 se concentre sur la question « Sécurité alimentaire et Paix » afin d'examiner les impacts de l'insécurité alimentaire et des crises alimentaires, et d'explorer les alternatives ou solutions possibles pour prévenir les conflits et garantir la paix.

Dans la « Chronique Spéciale », le Dr Michael Boakye-Yiadom et le Dr Raymond Chegedua Tangonyire SJ., soulignent la nécessité de repositionner les jeunes dans les espaces politiques, économiques et d'emploi nationaux et mondiaux. Les jeunes sont des agents de changement essentiels qui pourraient façonner un monde pacifique et sûr, mais, en réalité, ils sont mal positionnés pour jouer le rôle de citoyens responsables et productifs. Ils suggèrent donc d'adopter une approche éducative holistique qui inculque aux jeunes des valeurs civiques et des compétences en matière d'emploi.

Dans la section « Focus », trois experts partagent leurs préoccupations et leurs opinions sur la question de l'(in)sécurité alimentaire en soulignant sa relation étroite avec la paix et les conflits. Tout d'abord, le Dr Gavin E. L. Hall explore le lien étroit entre la sécurité alimentaire et les conflits. Il décrit comment l'insécurité alimentaire crée une menace fondamentale à l'existence humaine. En guise de réponse, il suggère un financement direct pour soutenir la réinstallation plutôt que de maintenir le système d'aide actuel. Le professeur Mayari Castillo souligne le lien entre l'insécurité alimentaire / l'approvisionnement en eau et la crise climatique. Pour construire des territoires résilients face au changement climatique, elle propose d'avoir un leadership déterminé et davantage de participants locaux, ainsi que des perspectives qui privilégient la justice et le bien-être commun. Enfin, le Dr Simon Klein, qui démontre également l'interconnexion entre la crise climatique et la sécurité alimentaire, souligne le rôle de l'éducation. Il suggère d'intégrer plus sérieusement la question de la sécurité alimentaire dans les programmes scolaires en s'interrogeant sur la manière de protéger la sécurité alimentaire face aux impacts de la crise climatique.

Dans la section « Bonnes pratiques », nous avons le plaisir de partager deux études de cas encourageantes réalisées en Colombie et en Slovénie. Ces cas présentent des initiatives locales qui explorent des approches et des méthodes éducatives alternatives afin de surmonter les défis auxquels ils sont confrontés dans leur communauté et d'élargir leur expérience. Nous remercions sincèrement M. Lee Chul Soo d'avoir partagé avec nous ses œuvres d'art imprimées ainsi que ses messages chaleureux et réfléchis. Nous espérons que nos lecteurs trouveront des moments de paix et de réflexion sur eux-mêmes et sur leur environnement grâce à ses messages.

Dans la section « L'heure du conte », nous sommes heureux de partager « Le message d'un morse », qui montre magnifiquement comment une chanson peut apporter un changement positif, en particulier pour les enfants, et combien il est important d'utiliser et d'impliquer le langage de l'amour plutôt que celui du blâme. Dans la section « Paix dans ma mémoire », Mme Ivy Joshia souligne comment l'inégalité des sexes est la cause première de la violence à l'égard des femmes, tout en soulignant le rôle de la famille et en s'interrogeant sur la signification de la famille et du foyer.

Grâce à la section « Comprendre la région Asie-Pacifique », nous espérons que vous prendrez plaisir à découvrir l'histoire et la culture du tir à l'arc en Asie.

Nous espérons sincèrement que nos lecteurs apprécieront la lecture de ce numéro et y trouveront l'inspiration pour rester en paix dans ce monde conflictuel. Nous vous remercions.

Kwang-Hyun Kim

SangSaeng

No.59 / 2022

SangSaeng [상생] est publié deux fois par an par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale [APCEIU] sous les auspices de l'UNESCO.

SangSaeng [상생], un mot coréen d'origine chinoise est composé de deux caractères : **Sang** [相], qui signifie « mutuel » [ensemble] et **Saeng** [生], qui signifie « vie ». En combinaison, ils signifient « vivre ensemble », « s'entraider », ce qui est notre vision pour la région de l'Asie-Pacifique. **SangSaeng** [相生] vise à être un forum pour une discussion constructive des questions, des méthodes et des expériences dans le domaine de l'éducation pour la compréhension internationale. SangSaeng cherche également à promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui est l'une des trois priorités de l'initiative Global Education First lancée par les Nations Unies en 2012.

Publication : Hyun Mook Lim

Equipe éditoriale : Kwanghyun Kim, Eunah Hong

Responsable de l'édition : Yoav Cerralbo

Design : Seoul Selection

Imprimé par : Chunil Printing

Version française : Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest, Sophia Mauline [traduction], Océane Kifini-Vasquez [mise en page]

Adresse : 120, Saemal-ro, Guro-gu, Séoul République de Corée, [08289]

Tel : [+82-2] 774-3956

Fax : [+82-2] 774-3958

Site Internet : sangsaeng@unescoapceiu.org

Web : www.unescoapceiu.org/sangsaeng

Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest

E-mail : dakar@unesco.org

Site Internet : https://fr.unesco.org/fieldoffice/dakar

Les articles signés expriment les opinions de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les opinions d'APCEIU

Couverture : La juxtaposition d'une image d'un entrepôt rempli de sacs de riz avec une photo de mains d'enfants partageant une petite poignée de grains.

© Promovision/Shutterstock.com

© hadynyah/iStockphoto.com



PE-ERI-2022-023

ISSN 1599-4880

Numéro d'immatriculation: 구로바-00017

REPOSITIONNER LES JEUNES POUR UNE CITOYENNETÉ RESPONSABLE

Le rôle de l'éducation civique, de la pensée critique et des compétences liées à l'employabilité dans la transformation de l'éducation civique.

Par le Dr Michael Boakye - Yiadom (Directeur général, Institut de planification et d'administration de l'éducation, Université de Cape Coast, Ghana) et le Dr Raymond Chegedua Tangonyire, SJ. (Chargé de cours, Institut de planification et d'administration de l'éducation, Université de Cape Coast, Ghana)



△ Le Dr Michael Boakye-Yiadom avec ses collègues.

“

L'éducation, ou l'engagement, civique est la manière dont les citoyens actifs, y compris les jeunes, comprennent, s'imprègnent, partagent et, dans certains cas, co-crèent la valeur civique.

”



△ Le Dr Michael Boakye-Yiadom s'adresse à des élèves lors de la Journée Internationale de l'Éducation.

Dans la Harvard Gazette (5 août 2014), Colleen Walsh remarque qu'au 21^e siècle, nous vivons un « moment très mouvementé - que nous parlions de technologie, de politique mondiale, de marchés financiers mondiaux, [d'emploi, de santé, d'éducation], de changement climatique... Partout où nous nous tournons, nous sommes confrontés à VICA - volatilité, incertitude, complexité et ambiguïté. »

Ces réalités sont particulièrement endémiques dans les écosystèmes éducatifs, politiques, économiques et d'engagements civiques. Elles transcendent les frontières géographiques et constituent des réalités existentielles auxquelles le monde/les pays sont confrontés quotidiennement.

Si nous devons dessiner un arbre à problèmes, il est probable que les maux de la cupidité, du solipsisme, de la fragmentation, de la ségrégation et de l'exclusion constituent certaines des causes profondes de ces volatilités. L'humanité doit donc rechercher sérieusement de nouvelles approches des relations, des principes, des valeurs, des compétences et des aptitudes qui rendront les citoyens du monde, y compris les jeunes, plus responsables et plus productifs pour créer ensemble le monde que nous voulons - un monde stable, au développement durable et une famille mondiale pacifique.

On peut affirmer que les défis actuels sont des opportunités de croissance si nous permettons un effort de collaboration délibérée transversale et synergique

entre les jeunes et les adultes ; si nous pouvons repenser la place des jeunes - tous les jeunes hommes et femmes âgés de 18 à 34 ans, selon l'Organisation internationale du travail (OIT) - dans les espaces de gouvernance, économiques, éducatifs, moraux et spirituels.

Cet article se concentre sur ces personnes, soulignant la nécessité de les repositionner par le biais d'outils tels que l'éducation ou l'engagement civique et le développement de compétences d'employabilité pour en faire une force plus responsable et productive. En effet, les jeunes détiennent non seulement la clé pour concevoir et façonner le type de développement que le monde recherche, mais aussi pour le soutenir de génération en génération.

Comme l'indique la résolution 2250 du Conseil de sécurité des Nations Unies sur la jeunesse, si les jeunes sont bien compris et positionnés et s'ils disposent de l'espace nécessaire pour s'épanouir, ils peuvent contribuer à l'édification de sociétés plus équitables et pacifiques.

La jeunesse, une grande ressource mal positionnée

Bien que leurs contributions en tant qu'agent de changement positif soit une réalité incontestée, les jeunes, en particulier dans le monde en développement, y compris en Afrique, sont mal positionnés pour agir comme des citoyens responsables et productifs. L'éducation holistique, qui vise à développer leur compétence,

leur conscience, leur caractère et leur compassion ou leur tête/leur esprit, leur cœur et leurs mains, est aussi difficile à réaliser qu'il est difficile de faire un chat se coucher sur le dos. De nombreux systèmes éducatifs ont été et sont toujours confrontés à la tâche colossale de préparer adéquatement ces ressources humaines essentielles.

Les effets de la pandémie de COVID-19 ont encore exacerbé les vulnérabilités, les exclusions et les défis socio-économiques des jeunes. Lorsque les jeunes participent de manière significative à la prise de décision, cela améliore leurs compétences en matière de résolution de problèmes, de négociation et de communication, tout en leur permettant de nouer de meilleures relations. Des recherches menées au Ghana sur la participation des jeunes à la gouvernance (Adu-Gyamfi, 2013) ont montré que lorsque les jeunes se comportaient comme des adultes, ils étaient considérés comme ne représentant pas les points de vue des jeunes et que lorsqu'ils se comportaient comme des jeunes, ils étaient considérés comme immatures et écartés de l'exercice de consultation. Avec la montée des préoccupations mondiales en matière de terrorisme, les jeunes sont stigmatisés comme violents et extrémistes et parfois étiquetés comme une menace. Ces stigmates inspirent des politiques qui marginalisent les jeunes et les privent de la place qui leur revient dans l'équation de la production économique et de la gouvernance. Bien que certaines de ces perceptions négatives

puissent être vraies pour certains jeunes, ce qui est également vrai pour certains adultes, les stigmates auxquels les jeunes sont confrontés en tant que groupe constituent un obstacle à leur préparation et à leur positionnement en tant que citoyens responsables et productifs.

Il est nécessaire de repositionner les jeunes générations par le biais d'une éducation holistique, qui permet l'engagement civique, la pensée critique et inventive, et l'acquisition de compétences professionnelles afin de leur permettre de contribuer à faire du monde un endroit meilleur et pacifique pour tous.

Éducation ou engagement civique

Dans ce contexte, l'éducation ou l'engagement civique concerne la manière dont les citoyens actifs - y compris les jeunes - comprennent, s'imprègnent, partagent et, dans certains cas, créent conjointement des valeurs civiques, qu'ils mettent activement en pratique pour façonner et améliorer la vie et l'avenir d'une communauté et des autres. Cela implique une éducation qui favorise la pensée systémique, où les personnes pensent et agissent en collaboration.

Pour y parvenir, les jeunes doivent bénéficier d'une marge de manœuvre suffisante de la part de leur famille, de l'école et du travail pour se sentir associés ou nécessaires, engagés et capables de s'adapter pour développer leurs compétences en matière d'employabilité, notamment la pensée critique, créative ou inventive.

Les recherches montrent que les jeunes acquièrent ces compétences, attitudes et dispositions plus efficacement par le biais de méthodes sociales, collaboratives et interactives.

Selon un rapport de Generation Unlimited (2016), les leçons émergentes de « ce qui marche » montrent que les cinq grandes catégories d'activités suivantes peuvent être des moyens par lesquels l'éducation civique peut repositionner les jeunes pour qu'ils contribuent de manière plus significative à une citoyenneté disciplinée et à la productivité :

- Promouvoir des lois, des politiques et des allocations budgétaires qui aident les jeunes à comprendre leurs rôles et leurs droits civiques, et à participer activement et durablement à toutes les sphères des besoins de développement des nations ou du monde.

- Instituer une éducation à la citoyenneté mondiale, y compris dans les programmes scolaires. La formation des enseignants aidera les éducateurs et les apprenants (les jeunes) à penser globalement tout en agissant localement.

- Maximiser la valeur du volontariat et du service communautaire : le volontariat est une vaste activité dans laquelle de nombreux jeunes s'engagent pour développer des compétences, élargir leur champ de vision de la réalité et apprendre de façon pratique tout en rendant service à leur communauté.

Toutefois, il ne suffit pas de doter les jeunes de valeurs civiques. Plus que jamais, les jeunes ont également besoin de développer des compétences relatives à l'employabilité qui les préparent adéquatement à se repositionner afin de jouer leur rôle d'agent de changement critique, responsable et productif.

Pourquoi des compétences liées à l'employabilité

Les compétences fondamentales pour l'employabilité sous-tendent tout ce que l'on fait - à l'école, au travail et à la maison. La situation de l'emploi des jeunes aujourd'hui se caractérise notamment par un taux de chômage et de sous-emploi élevé, des emplois de moindre qualité et des transitions difficiles vers un travail décent.

Les conséquences pour les jeunes risquent d'être importantes lorsque les cohortes de nouveaux arrivants viendront grossir les rangs des personnes déjà au chômage. Les risques associés de troubles sociaux, de détachement du marché du travail et de la société, et de perte de confiance dans le progrès social sont des problèmes réels.

En même temps que le monde se débat avec le chômage des jeunes, il connaît paradoxalement une pénurie de compétences, selon un rapport de McKinsey. Pour lutter contre le chômage et le sous-emploi des jeunes, il faut à la fois créer des emplois et développer les compétences liées à l'employabilité, qui sont essentielles pour aider les jeunes à comprendre le marché du travail, à faire des choix plus éclairés quant aux options qui s'offrent à eux dans le domaine de l'éducation, de l'activité indépendante et de la société civile, et à être compétitifs dans l'économie mondiale.

Acquérir des compétences liées à l'employabilité

Au cours des dernières décennies, les employeurs ne sont plus disposés à embaucher de nouvelles recrues sans avoir la preuve de leurs compétences en matière d'employabilité. Le rapport de l'OIT sur les tendances mondiales de l'emploi (2013) précise que, dans les années 1970, la formation des employés était monnaie courante et que les nouvelles recrues apprenaient ces compétences fondamentales pour l'employabilité sur le tas.

Cependant, après la récession de 1980, les entreprises étant devenues plus attentives aux coûts, un changement de paradigme s'est produit. Les employeurs en ont eu assez de payer pour que les travailleurs acquièrent des compétences et de les voir passer à la concurrence. Par conséquent, il incombe désormais aux individus et aux systèmes d'éducation et de formation d'aider les jeunes à se repositionner de manière responsable et productive en développant des compétences liées à l'employabilité.

Le développement de compétences fondamentales pour l'employabilité exige que les pratiques d'apprentissage préparent les personnes au travail en mettant davantage l'accent sur l'apprentissage par la pratique, le travail en équipe et la pensée créative, tout en développant des méthodes d'évaluation fiables et efficaces afin que les compétences développées soient reconnues par les employeurs. Les stratégies suivantes peuvent aider à intégrer ces compétences dans le contenu académique de base :

- Les éducateurs et les employeurs s'engagent activement dans leurs univers respectifs. Cela nécessite un processus dynamique de dialogue continu avec les employeurs pour aligner le programme de formation sur les besoins des entreprises et les réalités locales. Il est important d'adopter une approche d'apprentissage par projet qui simule le lieu de travail afin que les jeunes acquièrent des compétences concrètes et pratiques.

- Des efforts intensifs et continus pour impliquer les jeunes et leur fournir les faits concernant des carrières et des programmes particuliers par le biais d'informations détaillées et complètes sur diverses professions.

- S'attaquer à la stigmatisation de la formation professionnelle, en déplaçant



© Michael Boakye-Yiadom

△ Le Dr Michael Boakye-Yiadom avec ses collègues.

l'accent de formation académique versus formation professionnelle, vers formation académique et technique/professionnelle. Tout aussi bénéfiques sont les programmes de mentorat qui mettent en relation les étudiants avec des professionnels ou de jeunes travailleurs, afin de donner aux étudiants l'accès à des réseaux, ainsi qu'une compréhension claire de ce que signifie travailler dans le secteur formel et l'occasion de mettre en pratique des compétences en communication.

Les 1,8 milliard de jeunes qui constituent un quart de la population mondiale sont des agents de changement essentiels qui peuvent façonner un monde prospère, pacifique et sûr pour tous. Malheureusement, ils sont mal positionnés (en périphérie) dans les espaces politiques et économiques nationaux et mondiaux ou dans les espaces d'emploi.

Un facteur extrêmement important qui explique cela est le manque de qualité ou d'éducation holistique qui équipe les jeunes de valeurs civiques et de compétences

d'employabilité, y compris la pensée critique et inventive, l'apprentissage de l'apprentissage, la communication et les outils ou compétences de résolution de problèmes.

Je soutiens qu'un effort délibéré de la part de tous les gouvernements et des jeunes pour intensifier l'acquisition de ces compétences peut aider à repositionner les jeunes pour qu'ils occupent la place qui leur revient dans les discours nationaux et mondiaux sur le développement, où ils peuvent faire preuve de leur dextérité, de leur responsabilité et de leur productivité en tant qu'agents positifs du changement. 🏛️

“

Les 1,8 milliard de jeunes qui constituent un quart de la population mondiale sont des agents de changement essentiels qui peuvent façonner un monde prospère, pacifique et sûr pour tous.

”

LE CONFLIT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

« L'insécurité alimentaire crée en effet une menace fondamentale à l'humanité ».

Par le Dr Gavin E L Hall (Directeur de l'année de spécialisation, Département de politique, Université de Strathclyde)



© Nicolas Economou / Shutterstock.com

△ Nouveau camp de réfugiés temporaire de Kara Tepe avec des tentes du HCR sur l'île de Lesbos, après l'incendie du point chaud de Moria en septembre. 20 septembre 2020 - Lesbos, Grèce..

Le 14 octobre, le Secrétaire Général des Nations Unies, Antonio Guterres, a marqué la Journée mondiale de l'alimentation en observant qu'elle « intervient à un moment difficile pour la sécurité alimentaire mondiale » et que « le nombre de personnes touchées par la faim a plus que doublé au cours des trois dernières années ».

Il n'est donc pas surprenant que la sécurité alimentaire, et la question étroitement liée de la sécurité de l'approvisionnement en eau, soient des préoccupations pressantes pour la communauté internationale.

De plus, comme les impacts du changement climatique, en particulier la désertification autour du Sahara, commencent à devenir plus prévalents, l'impact de la sécurité alimentaire en tant que moteur clé du conflit est susceptible d'être significatif.

Afin d'explorer la relation entre la sécurité alimentaire et les conflits, il est important de clarifier la compréhension de la sécurité alimentaire.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a déclaré dans un rapport de 2006 que la sécurité alimentaire existe lorsque chacun a un accès physique et économique sans entrave à une nourriture suffisante pour satisfaire ses besoins alimentaires et ses préférences alimentaires pour mener une vie active. Liés entre eux, les quatre domaines clés sont la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité. Si l'un de ces quatre domaines est remis en cause, il y a insécurité alimentaire.

Il devrait être immédiatement clair qu'une proportion importante de pays dans le monde est confrontée à des défis en matière de sécurité alimentaire, même dans les pays du G7 comme les États-Unis et le Royaume-Uni. Cependant, l'objectif de cet article est de se concentrer sur la sécurité alimentaire en tant que moteur de conflit plutôt que sur ses effets économiques.

L'indice mondial de sécurité alimentaire 2022 souligne la prévalence du problème en Afrique et, à l'exception de la Syrie et du Yémen - des pays en conflit - les trente pays les moins bien classés sont tous africains. Le problème ne se limite toutefois pas à l'Afrique : une

analyse de la stabilité et de la durabilité de l'alimentation montre que plusieurs pays sont mal classés. En outre, l'écart entre les pays les mieux lotis en matière de sécurité alimentaire et les derniers se creuse. L'écart d'inégalité dans le système alimentaire mondial risque donc de faire du grief un important moteur de conflit à l'avenir.

Lien entre sécurité alimentaire et conflit

L'analyse des facteurs de conflit révèle l'existence d'un lien étroit entre le conflit et la sécurité alimentaire. Les deux peuvent se causer mutuellement, créant ainsi une spirale d'avidité et de griefs. L'avidité, en tant que contrôle des ressources, crée un marché efficace d'où découle le pouvoir et inclut la fourniture et la gestion de l'aide internationale par les acteurs locaux. Viennent ensuite les griefs des bénéficiaires de l'allocation et de l'accès injustes, ou perçus comme injustes, aux ressources contestées.

Il existe des preuves évidentes de la relation cyclique entre conflit et sécurité alimentaire dans les cas de conflits intra-étatiques et de troubles civils violents. Le Yémen et la Syrie en fournissent aujourd'hui des exemples à grande échelle, mais il en existe bien d'autres.

Les affrontements de 2004 entre les bergers fulanis et les agriculteurs taroks dans la région du Plateau, au Nigeria, ont tué 843 personnes, par exemple. La manifestation des agriculteurs en Inde, en 2020-2021, a fait environ 700 morts après que le gouvernement indien ait adopté trois lois considérées comme préjudiciables aux agriculteurs. Affectant un besoin humain fondamental, l'insécurité alimentaire crée en effet une menace fondamentale à l'existence humaine, de sorte que la riposte à la violence est compréhensible et comprise.

Le 18 mai, le chef des Nations Unies, M. Guterres, a reconnu ce lien en évoquant l'impact de la guerre en Ukraine : « Comme nous en discuterons demain au Conseil de sécurité, ces chiffres effrayants [l'augmentation de la faim dans le monde] sont inextricablement liés aux conflits, à la fois comme cause et comme effet. »

L'insécurité alimentaire engendre des conflits qui aggravent l'insécurité alimentaire ; la spirale se poursuit donc et il est difficile de la briser. Les approches se

“

L'insécurité alimentaire engendre des conflits qui l'aggravent; la spirale se poursuit donc et il est difficile de la briser.

”

sont traditionnellement concentrées sur l'assistance alimentaire et les initiatives de consolidation de la paix, ainsi que sur le renforcement des capacités institutionnelles. Le succès de cette approche a été limité, principalement parce que de nombreuses zones touchées par des conflits violents étaient éloignées des centres de pouvoir, comme les razzias de bétail dans le cluster Karamoja - à la frontière de l'Éthiopie, du Kenya et de l'Ouganda - en 2004, qui ont fait environ 600 morts et entraîné la perte de 40 000 têtes de bétail.

L'éloignement des centres de pouvoir accroît la marginalisation politique et la motivation des victimes de l'insécurité alimentaire à formuler des griefs. En effet, cela limite le potentiel des initiatives de consolidation de la paix et de renforcement des institutions à avoir un impact sur le long terme.

En outre, la fourniture d'une aide alimentaire peut aggraver le problème car elle crée un marché efficace pendant

le processus de distribution de l'aide. Les acteurs locaux sont habilités à fournir une assistance alimentaire, qui peut être utilisée pour servir leurs propres objectifs ou renforcer leur position au détriment d'autres acteurs. Le résultat est que les griefs sont maintenus et souvent augmentés, quel que soit le niveau d'assistance offert.

Ce qui précède présente un tableau sombre, dans lequel des organisations internationales telles que les Nations Unies et le Programme Alimentaire Mondial sont quotidiennement mises au défi. Toutefois, il ne s'agit là que d'un aspect des moteurs de l'insécurité alimentaire. Il s'agit essentiellement de questions situationnelles. Les conflits, comme les conditions météorologiques extrêmes, l'évolution des restrictions à l'exportation ou les prix de l'énergie, sont des variables et peuvent être atténués dans une certaine mesure. Les problèmes les plus importants en termes de développement de solutions émanent de facteurs structurels.

L'augmentation de la population mondiale est le principal problème structurel ayant un impact sur la sécurité alimentaire. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) souligne ce problème en observant qu'environ 800 millions de personnes souffraient de la faim en 2020, malgré l'engagement de mettre fin à toutes les formes d'insécurité alimentaire d'ici 2030.

Il est intéressant de noter que la ventilation de ce chiffre révèle qu'environ 280 millions de personnes touchées vivent en Afrique et environ 420 millions en Asie, ce qui est surprenant compte tenu de l'observation précédente selon laquelle c'est l'Afrique qui connaît le plus d'insécurité alimentaire. L'explication selon laquelle le chiffre élevé représente le continent asiatique est simplement le produit d'une population élevée, ce qui renforce le lien entre population et insécurité alimentaire.

Alternativement, l'insécurité alimentaire est le produit d'une conception consciente des élites dirigeantes, puisque



“
La nécessité de briser le cercle vicieux entre les conflits armés et l'insécurité alimentaire.
 ”

△ Arbres morts sur une terre desséchée et craquelée près d'une rivière ou d'un lac asséché, métaphore du changement climatique, du réchauffement de la planète et de la crise de l'eau en Afrique ou en Éthiopie.



Why Food Security Matters?

FOOD SECURITY IN NUMBERS

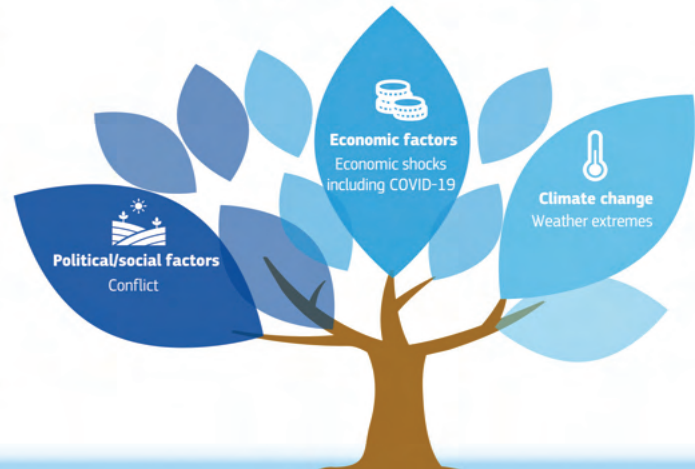
155M Number of people across 55 countries that experienced acute food insecurity in 2020

- 97.9M** Africa
- 45M** in the Middle East and Asia
- 11.8M** in Central America and Haiti
- 0.6M** in Eastern Europe

2B People in 2019 did not have access to safe, nutritious and sufficient food

750M People exposed to severe food insecurity levels in 2019

DRIVERS OF FOOD INSECURITY



© Knowledge Centre on Earth Observation

KCEO - Knowledge Centre on Earth Observation

les indicateurs démontrent que l'Asie a une sécurité alimentaire plus élevée. L'implication est que la sécurité alimentaire est utilisée comme un mécanisme de contrôle et d'expression du pouvoir dans certains pays asiatiques.

Pour la communauté internationale, cela montre bien qu'une approche globale pour lutter contre l'insécurité alimentaire ne sera pas couronnée de succès, car les circonstances dans les différentes régions et pays ne sont pas les mêmes. Les problèmes qui génèrent l'insécurité alimentaire sont différents ; ils bénéficient donc de la même approche pour s'attaquer au problème.

Relever le défi

Les Nations Unies ont adopté une position claire sur la sécurité alimentaire et les conflits. Premièrement, via S/RES/2417 (2018), la protection des civils dans les conflits armés reconnaît « la nécessité de briser le cercle vicieux entre les conflits armés et l'insécurité alimentaire ».

Deuxièmement, S/RES/2573 (2021) réitère « la menace de l'insécurité alimentaire induite par les conflits et la menace de famine ». Ces deux résolutions soulignent la gravité du problème, mais ce qui a manqué, c'est une action pour faire respecter ces positions. La question récurrente en matière de sécurité alimentaire

est : comment ?

Tout d'abord, il faut reconnaître que les Nations Unies et d'autres organisations internationales ne s'engagent pas à s'attaquer aux causes de l'insécurité alimentaire en fournissant une aide ; au contraire, elles se contentent de « lutter contre l'incendie » de manière réactive. Cela peut être nécessaire dans certains cas, mais ce ne sera jamais qu'une solution à court terme.

La résilience sociétale a mis en avant une solution potentielle en se concentrant sur des approches « communautaires » qui s'appuient sur des processus d'intervention « naturels ». Le concept de résilience ne tient toutefois pas suffisamment compte des déséquilibres de pouvoir créés par la responsabilisation des acteurs en matière d'alimentation, ce qui crée un marché performant, et donc un mécanisme d'exploitation.

Deuxièmement, malgré les meilleures intentions, il faut comprendre qu'aucune organisation, aucun État ni aucun autre acteur ne peut contrôler les conflits ou les défis de la nature.

La question essentielle pour les Nations Unies est de savoir si elles cherchent à protéger les individus ou à maintenir les États-Nations. En tant que garant ultime de la souveraineté des États, c'est une question difficile. Toutefois, si la décision est de

maintenir et de soutenir les États-Nations, alors la seule réponse est la « lutte contre les incendies » réactive, qui s'est avérée continuellement inefficace pour s'attaquer aux facteurs de causalité - non pas que je pense que les facteurs de causalité puissent être traités.

L'approche optimale de la sécurité alimentaire et des conflits ne consiste donc pas à essayer d'atténuer les effets de l'insécurité à la source, mais plutôt à orienter les ressources vers le soutien à la réinstallation.

Dépenser exponentiellement plus d'argent chaque année alors que l'urgence climatique exacerbe l'insécurité alimentaire, en particulier en Afrique subsaharienne, n'aura qu'un impact limité et n'atteindra pas un niveau suffisant pour atténuer les facteurs de griefs à l'origine des conflits.

Modifier l'affectation des ressources pour aider à la réinstallation offre un moyen de briser la spirale du conflit.

Les preuves suggèrent que c'est le choix que les populations ont déjà fait, étant donné les augmentations migratoires observées ces dernières années.

PRIORITÉ À LA JUSTICE ALIMENTAIRE

Réflexion sur le lien entre l'eau et l'alimentation en Amérique latine

Par Mayari Castillo (professeur au Centre de politiques économiques et sociales (CEAS), chercheur au Centre interdisciplinaire d'études interculturelles et indigènes (CIIR), au Centre pour le développement intégré des territoires (CEDIT) et boursier au Centre Maria Sibylla Merian d'études latino-américaines avancées (CALAS))



△ Travail de terrain avec la communauté de Campesino Chili.



△ Travail de terrain avec la communauté de Campesino Chili

“

Le manque de précipitations sur de vastes étendues de terre a intensifié les litiges et les conflits pour l'eau dans des zones où coexistent des producteurs intensifs d'exportations agricoles, des mines, des sociétés d'approvisionnement en eau, des exploitations agricoles à petite échelle et des communautés indigènes.

”

Pendant longtemps, lorsque nous parlions de justice et de souveraineté alimentaires, nous nous concentrons sur le rôle des différentes pratiques de production, de la terre, des semences, de la distribution, de la commercialisation et de la consommation alimentaire.

Mais, à de rares occasions, nous nous arrêtons pour analyser l'important lien eau/alimentation qui, aujourd'hui, dans un scénario d'événements climatiques extrêmes, revêt une importance croissante.

Le manque de précipitations sur de vastes étendues de terre a intensifié les litiges et les conflits pour l'eau dans des zones où coexistent des producteurs

intensifs d'exportations agricoles, des mines, des sociétés d'approvisionnement en eau, des exploitations agricoles de petite échelle et des communautés indigènes.

Il s'agit d'un problème mondial, mais il revêt une importance particulière dans mon domaine de spécialisation : les cas de l'Amérique latine et du Chili.

Le Chili est un cas paradigmatique où 75 des 101 bassins hydrographiques sont épuisés, comme l'explique le Centre des Sciences du Climat et Résilience.

D'autres pays de la région ne sont pas exempts de ce problème. Dans le cas du Mexique, par exemple, 83 % de sa superficie connaît des problèmes de pénurie d'eau, selon un article d'Angélica Enciso

paru dans « La Jornada ».

Le manque d'eau pour la consommation humaine et la production alimentaire est un problème qui devient plus complexe lorsque l'on considère les inégalités pour son accès.

Le déclin soutenu des précipitations et des lits de rivière, combiné à un accès inégal à l'eau, a de graves répercussions sur les économies familiales et l'agriculture à petite échelle. Avec moins d'eau disponible, la concentration de l'accès à l'eau entre quelques personnes et certaines activités économiques devient un problème humanitaire qui renforce le cycle de reproduction de la pauvreté rurale.

Un exemple de cette concentration



△ Travail de terrain avec la communauté de Campesino Chili.

“

Quelle voie voulons-nous emprunter ? Quel type de production voulons-nous promouvoir ? Comment voulons-nous répartir une production de plus en plus rare dans la région et dans le monde ?

”

est le cas du Chili, où 71 % du volume d'eau de la nation est utilisé pour l'irrigation. En outre, les titres de 79,02 % du volume total d'eau disponible dans le système sont détenus par un pour cent des acteurs enregistrés.

Pour le cas du Mexique, les données disponibles montrent que 70 % de l'eau dans les contrats de franchise sont entre les mains de deux pour cent des utilisateurs. Ce phénomène se produit avec le développement de certains secteurs stratégiques d'exportation agricole qui, dans de nombreux pays, sont devenus l'un des piliers économiques de la région.

Les effets de cette pénurie sont également inégaux dans la région : les recherches montrent que les populations indigènes, d'une part, et les femmes, d'autre part, sont les plus touchées.

La population indigène, qui a été poussée en marge des États à la suite d'une colonisation forcée, bénéficie d'un soutien moindre en matière de connaissances techniques et de technologies permettant une utilisation efficace de l'eau face aux chocs de la sécheresse et la promotion de cultures adaptées qui nécessitent moins de ressources en eau pour pousser dans des environnements où la disponibilité de l'eau

est moindre.

Les femmes, historiquement liées au travail domestique et non rémunéré, sont plus touchées par les sécheresses car leur bien-être, leurs revenus et leur niveau d'éducation dans le secteur agricole leur permettent moins de diversifier leurs activités économiques en dehors de l'agriculture à petite échelle, entre autres. En particulier, le manque d'eau augmente les heures de travail non rémunérées et réduit le temps de loisirs des femmes, qui est déjà nettement inférieur à celui des hommes.

Dans le cadre de ces impacts différenciés, ces groupes ont une faible visibilité publique par rapport aux acteurs qui contrôlent les sources d'eau. Ce dernier groupe influence le débat public et les politiques de distribution de l'eau, renforçant ainsi l'exclusion et la vulnérabilité auxquelles les femmes et les groupes indigènes sont confrontés.

Lorsqu'elles tentent d'encourager les décideurs, les communautés locales obtiennent rarement des résultats positifs avec des impacts locaux visibles et positifs, même lorsqu'elles adoptent divers moyens de collaboration, d'impact et de pression.



△ Le professeur Mayari Castillo faisant une présentation sur la pénurie d'eau à l'université.

Tout comme de nombreuses sociétés dont les espaces publics sont affectés par un accès inégal aux médias et aux pouvoirs politiques éprouvent des difficultés à générer des règles, il est difficile de créer des politiques efficaces pour la gestion de la pénurie d'eau car les décisions sont très souvent entre les mains de groupes de pression et d'organisations de lobbying.

Par exemple, de nombreuses pressions formelles et informelles ont été exercées sur tous les acteurs de l'industrie agricole chilienne au cours des discussions sur la réglementation de l'eau (code de l'eau) et les mises à jour de la loi sur l'irrigation.

Ainsi, de nombreuses politiques destinées à l'origine à générer de la résilience face à la pénurie d'eau dans l'agriculture finissent par se concentrer sur les grands propriétaires terriens qui captent la discussion. En conséquence, les ressources publiques allouées à ces capacités creusent le fossé entre les groupes indigènes d'agriculture de petite échelle et les personnes ordinaires.

Dans ces termes, il est important de

considérer ce lien eau/alimentation dans une perspective où l'eau est considérée comme faisant partie d'un cycle hydro-social : comment une entité écologique a des interrelations avec des cycles économiques, divers acteurs, et un cadre juridique, politique et institutionnel en litige.

Ces conflits opposent des acteurs ayant des niveaux de pouvoir et une visibilité publique différents, notamment dans le cas de l'Amérique latine, étant donné les fortes inégalités dans la région.

Les considérations sur la souveraineté alimentaire et l'utilisation de l'eau dans des contextes de pénurie exigent non seulement des décisions techniques qui donnent la priorité à l'efficacité et aux infrastructures pour la disponibilité de l'eau, mais aussi des décisions sur le type d'agriculture que nous voulons, avec qui, à quelle échelle, et ses objectifs.

Lorsque nous parlons de construire des territoires résilients face au changement climatique et à l'un de ses effets les plus évidents, la pénurie d'eau, nous

devons prendre du recul et prendre de l'élan dans cette discussion en nous demandant : Quelle voie voulons-nous emprunter ? Quel type de production voulons-nous promouvoir ? Comment voulons-nous répartir une production de plus en plus rare dans la région et dans le monde ?

Pour répondre efficacement à ces questions, nous avons besoin d'un leadership déterminé, d'une plus grande participation locale et, surtout, de perspectives qui donnent la priorité à la justice et au bien-être commun. 🏛️

NOURRIR LA SURVIE DE LA PLANÈTE

La crise climatique et la sécurité alimentaire sont des enjeux primordiaux pour que les étudiants se connectent à la nature

Par le Dr Simon Klein (Médiateur scientifique, Bureau pour l'Éducation Climatique)



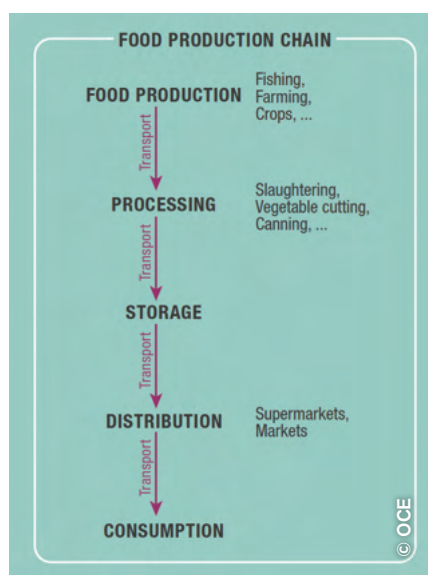
△ Des enfants coréens dans un potager en terrasse.

C'est un fait et c'est maintenant quelque chose avec lequel nous vivons et nous devons vivre à l'avenir - le changement climatique affecte chaque personne sur la planète, toute société et communauté. Il est plus que jamais temps d'agir collectivement et de réduire les émissions de gaz à effet de serre si nous voulons atteindre les objectifs fixés dans l'Accord de Paris que nous sommes collectivement sur le point de manquer.

Dans ce contexte, un sujet étroitement lié et très important est en jeu : la sécurité alimentaire. Le changement climatique affecte les conditions météorologiques de différentes manières et à différents niveaux sur la planète ; les conditions météorologiques et la zonation climatique sont les éléments fondamentaux qui façonnent les écosystèmes naturels et agricoles.

L'instabilité climatique affecte la production végétale ou la survie des animaux et affecte donc la production alimentaire, ce qui affecte directement le besoin fondamental de l'humanité de se nourrir pour survivre. Plus que manger, cela altère également certains aspects de la culture alimentaire.

Mais comment la crise climatique affecte-t-elle la sécurité alimentaire ? Comment adapter notre société et nos modes de production alimentaire à l'impact du changement climatique ?



△ Graphique du système alimentaire : La sécurité alimentaire repose sur différentes étapes qui doivent souvent être transportées à des distances variées pour aller du lieu de production au consommateur.



△ La vulnérabilité du système alimentaire : les sécheresses ont un impact considérable sur les exploitations agricoles, notamment en Somalie

L'éducation est un aspect très important de la lutte collective contre le changement climatique. Ainsi, il est également important de se demander comment nous pouvons enseigner aux jeunes enfants des manières de comprendre et d'agir pour protéger la sécurité alimentaire face aux impacts de la crise climatique.

Tous les aliments que nous consommons proviennent d'une série de processus allant du champ à la fourchette. Prenons par exemple le pain, il faut d'abord faire pousser du blé. Ensuite, il faut réduire le blé en farine. Une fois cette opération terminée, l'étape suivante consiste à cuire le pain et à le produire. Ensuite, le pain est distribué et commercialisé jusqu'à ce que quelqu'un l'achète et le consomme.

Toutes ces étapes peuvent se dérouler localement à petite échelle avec seulement quelques acteurs impliqués, ou être préparées à plus grande échelle avec une partie de la production traitée dans un pays avant de transformer l'aliment dans un autre et ainsi de suite ; toutes procédures qui impliquent beaucoup de transport et beaucoup de combustibles fossiles vers les industries alimentaires pour la production de masse. Dans les deux cas, la phase de production est très dépendante des conditions météorologiques et de la composition du sol, elle-même liée au climat local.

Ce système est très vulnérable, notamment à l'impact du changement

climatique. Principalement, l'augmentation des événements extrêmes et la grande imprévisibilité affectent l'agriculture et donc la production alimentaire.

Par exemple, les sécheresses continues ont de lourdes conséquences négatives sur la récolte de blé ou d'autres céréales. Les inondations ont également un impact direct sur la production alimentaire ainsi que sur le transport ou la transformation et le conditionnement des aliments.

Le changement climatique entraîne également de fortes vagues de froid ou de chaleur à des saisons inappropriées. Cela affecte directement et négativement le développement des plantes. Par exemple, les vagues de froid tardives endommagent les arbres fruitiers ou le temps chaud pendant la saison d'automne envoie le mauvais message aux plantes pour qu'elles continuent à fleurir. De plus, les méga-incendies, dus à des vagues de chaleur excessives et à la sécheresse, entraînent des pertes dévastatrices pour les récoltes.

Tous ces événements météorologiques extrêmes sont connus pour être plus fréquents et plus intenses en raison des modifications du cycle de l'eau, qui sont directement liées à une augmentation globale des basses températures atmosphériques résultant de l'aggravation de l'effet de serre.

En plus des événements météorologiques extrêmes locaux et ponctuels, le



△ Agriculture, biodiversité et changement climatique : Une abeille pollinise un pommier. La biodiversité est essentielle à la sécurité alimentaire.

changement climatique affecte les climats locaux. Certaines régions sont déjà désertifiées, en particulier les zones proches des déserts existants. Ces régions sont de moins en moins aptes à supporter l'agriculture.

À l'échelle mondiale, le changement climatique affecte la qualité des sols et accentue l'érosion. Cela signifie qu'il affecte non seulement le ciel d'où les plantes puisent l'eau et le soleil, mais aussi le sol qui est altéré par le changement climatique.

Le changement climatique affecte les écosystèmes terrestres et la biodiversité. En raison de l'évolution des climats locaux et la fréquence accrue des incendies, les populations d'animaux et de plantes ont migré vers d'autres lieux, ou pire, se sont éteintes.

Les insectes pollinisateurs sont

actuellement menacés – plus de 75 % de la population d'insectes volants en Europe (Hallmann et al., 2017) a diminué en 30 ans – l'avenir de la pollinisation naturelle suscite des inquiétudes. En effet, une grande majorité de nos aliments sont produits à partir de plantes entomogames, ce qui signifie qu'elles ont besoin d'un insecte comme une abeille pour transporter le pollen d'une plante à une autre afin de se reproduire, ce qui génère in fine des fruits et des graines que l'homme récolte ensuite.

Nous commençons aussi à assister à un changement de la période de floraison de certains arbres ou plantes fruitiers ; ils fleurissent généralement plus tôt dans la saison. Mais le moment de l'émergence des insectes pollinisateurs, comme les abeilles

sauvages, n'a pas nécessairement changé en conséquence. Cette inadéquation dans ce qu'on appelle la phénologie est susceptible de nuire à la production alimentaire; cela se produit déjà dans certains cas, comme dans certains vergers d'amandiers en Californie par exemple.

Faim et migration climatique

Les événements extrêmes tels que les vagues de chaleur, les incendies ou les tempêtes menacent directement les populations locales confrontées à ces risques naturels.

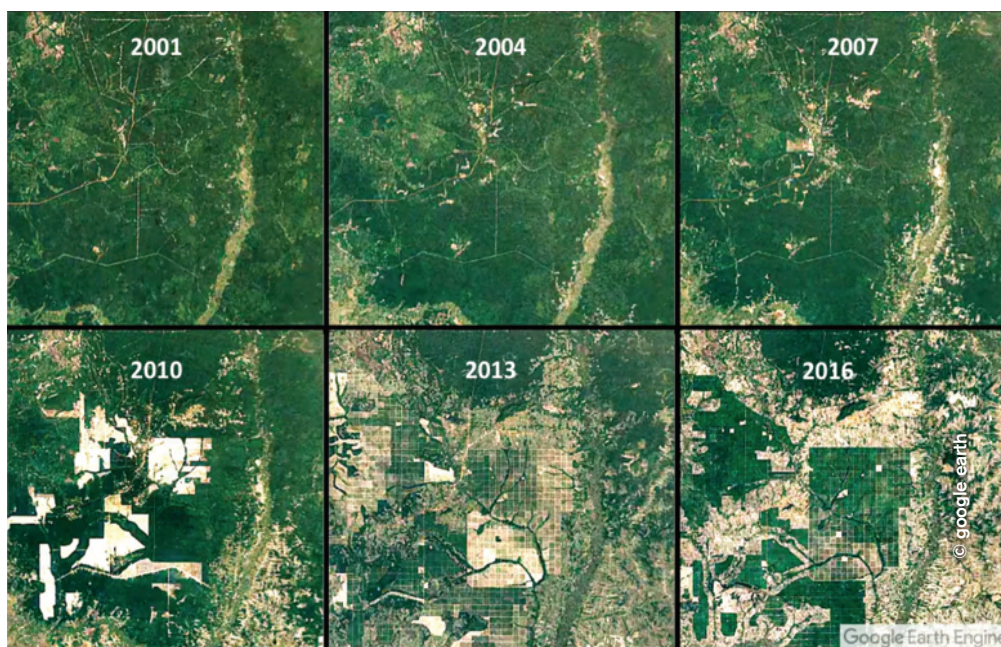
Pendant cette période, la sécurité alimentaire peut être directement compromise par la destruction des infrastructures, la pollution de l'environnement, la destruction de la production alimentaire comme les champs et les fermes, et les usines de transformation qui ont besoin de temps pour se rétablir.

Pendant ces moments difficiles, les forces humanitaires et les organisations non gouvernementales veillent à ce que les besoins fondamentaux des populations locales touchées soient satisfaits. La répétition d'événements climatiques extrêmes et les multiples années de mauvaises récoltes dues aux mauvaises conditions climatiques exercent une forte pression sur les populations locales tout en exacerbant la faim et en provoquant la famine. En raison de ces conditions, très souvent, l'une des seules façons de s'adapter est de fuir et, dans de nombreux endroits de la planète, on observe de plus en plus de cas de ce qu'on appelle désormais les migrations climatiques.

Même si nous avons démontré que la production alimentaire est menacée par le changement climatique, il existe une sorte de cercle vicieux dans lequel l'agriculture et la production alimentaire renforcent, très souvent, le phénomène du changement climatique. En effet, l'homme est à l'origine du changement climatique actuel (et futur) et cela est dû à l'augmentation des concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

L'agriculture, en particulier l'agriculture moderne et industrielle, utilise des nutriments pour enrichir le sol. Ces nutriments sont connus pour provoquer des émissions d'oxyde nitreux, un gaz à effet de serre plus puissant que le CO₂.

Les ruminants, comme les vaches ou les moutons, émettent une grande quantité de gaz méthane via leur système digestif.



△ Cercle vicieux : comment la production alimentaire exacerbe la crise climatique. Entre 2001 et 2016, une grande partie des terres du sanctuaire de la faune de Beng Per, au Cambodge, a été convertie en champs agricoles.

“
L'éducation est à l'origine
de changements
sociétaux forts et
durables. Parallèlement
à de forts changements
dans le système de
production alimentaire,
il est important de
donner aux enseignants
les moyens d'être
prêts à accompagner
les changements
nécessaires via leurs
élèves. ”

Ainsi, la production de viande a un impact important sur le changement climatique. C'est également le cas de la production de riz, qui émet également du méthane dans l'atmosphère.

Très souvent, l'élevage d'animaux a besoin de grandes quantités de nourriture comme le maïs ou le soja. Il existe donc un conflit d'utilisation des terres entre les cultures et les forêts. Par exemple, certaines parties des forêts tropicales primaires d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie du Sud-Est sont en train d'être rasées pour permettre l'élevage de cultures ou de bétail.

Enfin, tous les moyens de transport qui interviennent dans la production et la distribution des denrées alimentaires sont également concernés par le changement climatique actuel. Comme dans la plupart des cas, les camions, les voitures, des bateaux ou même les avions brûlent des combustibles fossiles, émettant ainsi du CO₂ dans l'atmosphère.

Problème de distribution et de mondialisation

Depuis la révolution industrielle, qui a été suivie d'une urbanisation sans précédent, la production alimentaire s'est de plus en plus détachée des entreprises locales et à petite échelle au profit d'un processus mondialisé à grande échelle. Avec la

production alimentaire qui suit les règles du marché mondial et l'énorme interdépendance entre les différents pays, nous assistons à de sérieux défis d'expédition de céréales de l'Ukraine vers le nord de l'Afrique en raison de la guerre actuelle entre la Russie et l'Ukraine.

La complexité et la production à grande échelle de denrées alimentaires ne sont pas sans conséquences. On assiste à de grandes injustices et inégalités dans la consommation alimentaire sur la planète, alors que l'on sait que l'humanité serait capable de nourrir sa population à l'échelle mondiale en fonction du potentiel de la terre.

Au lieu de cela, nous constatons de plus en plus de personnes souffrant de malnutrition et qu'une proportion plus importante de la population mondiale n'est pas en mesure de maintenir un régime alimentaire approprié, selon une récente enquête des Nations Unies qui chiffre à environ 3 milliards le nombre de personnes concernées. Parallèlement, la suralimentation constitue également un défi important, notamment dans les pays occidentaux d'Amérique du Nord ou d'Europe. L'obésité touche actuellement plus d'un milliard de personnes.

Dans le même ordre d'idées, outre la nécessité d'une meilleure distribution alimentaire dans le monde, il convient

d'attirer l'attention sur le gaspillage alimentaire.

À toutes les étapes de la production, de la distribution et de la consommation des aliments, il existe un pourcentage important de gaspillage alimentaire ; en conséquence, nous devons produire davantage pour obtenir la même quantité de nourriture à la fin du processus.

Ainsi, si l'on compte cet excédent de production dû au gaspillage alimentaire, à l'échelle mondiale, on pourrait évaluer que l'importance du gaspillage alimentaire pèse presque autant que les États-Unis, en termes d'émissions annuelles de gaz à effet de serre (FAO, 2011).

En somme, la vulnérabilité de la sécurité alimentaire face au changement climatique et la nécessité d'une meilleure atténuation et adaptation du secteur de la production alimentaire concernant son impact sur le réchauffement climatique mettent en évidence l'urgence d'agir. Plusieurs initiatives sont déjà en place, qui peuvent être source d'inspiration.

Des changements sont nécessaires et sont déjà en cours

Individuellement

Un moyen individuel très efficace de contribuer à la réduction de l'impact de la production alimentaire sur le climat

☰ AGRICULTURE FIELDS DIVERSITY
EN

SATELLITE VIEW
 PLANE VIEW
 DRONE VIEW
 PEDESTRIAN VIEW

ALL REGIONS

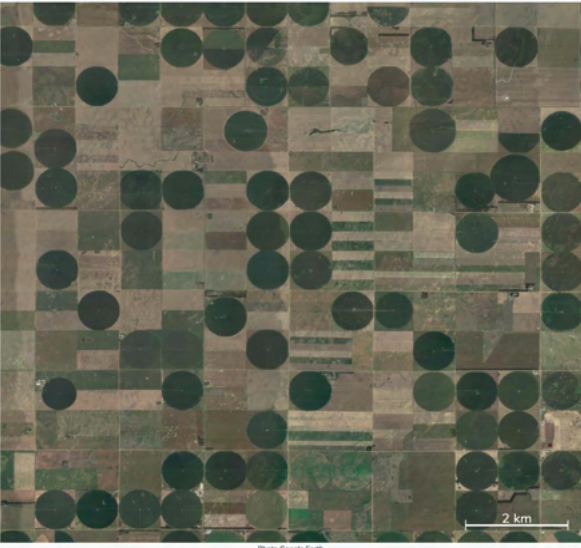



Photo Google Earth

CORN FROM THE USA

—

Kansas, crop circles.

In semi-arid regions, to obtain fertile soil to grow crops such as maize (mainly used to feed animals), farmers use a watering system (irrigation) creating giant round crops. These crops use a lot of space and water. In addition, they are often linked to the use of fertilisers and pesticides (which have a very negative impact on the climate) as well as to the cultivation of GMOs. These structures are very visible from space, giving the impression that the landscape is pixelated.



© OCE

△ Le Bureau pour l'Education Climatique produit des outils pour les enseignants, comme cette activité multimédia qui s'intéresse à la diversité de la production alimentaire dans le monde

consiste à modifier et à adapter son régime alimentaire : réduire la consommation de viande et de produits animaux est une étape très importante. Elle peut facilement être remplacée par des protéines végétales et, de manière générale, il est préférable d'adopter un régime diversifié et moins lourd.

Le meilleur moyen de progresser est de centrer les aliments que nous consommons sur des produits achetés localement et cultivés de manière saisonnière, ainsi que de prendre le temps de cultiver des aliments locaux et de les préparer afin de réduire la consommation d'aliments transformés. Collectivement, des efforts individuels peuvent également être appliqués, notamment en choisissant de ne proposer que des aliments végétariens au public, ou des repas communautaires (dans les écoles, les ateliers, les conférences, etc.). Il est nécessaire de reterritorialiser la production, la transformation et la distribution des aliments et d'agir collectivement contre le gaspillage alimentaire.

Agriculture

La production alimentaire est menacée mais fait aussi partie du problème. Néanmoins, de nombreuses petites

initiatives locales montrent qu'un autre type d'agriculture est possible. La permaculture, l'agroforesterie, l'agriculture urbaine ou les systèmes aquaponiques sont des exemples de types d'agriculture plus résilients et moins impactants. La résilience de notre sécurité alimentaire collective gagnera à la reconnaissance des pratiques indigènes locales, telles que la pratique de la culture sur brûlis dans la forêt amazonienne.

Comment l'éducation peut-elle aborder le sujet de la crise climatique et de la sécurité alimentaire ?

Les enseignants, les éducateurs et toute personne liée aux écoles doivent être habilités à travailler activement avec les élèves pour comprendre les questions relatives au changement climatique et à la sécurité alimentaire.

Des ressources pédagogiques de haute qualité doivent être accessibles à tous, de même que le développement professionnel. Le Bureau pour l'éducation au climat (Office for Climate Education) travaille dans ce sens. Il produit des ressources de grande valeur pour les pratiques scolaires et des outils de développement auto professionnel. Il a produit des activités intéressantes sur

la production alimentaire avec des jeux et des activités multimédia, comme celle sur la diversité de la production alimentaire.

Il est également très important d'impliquer les élèves afin qu'ils établissent un lien avec la nature et de leur apprendre comment nous produisons des aliments en visitant des fermes et en organisant des cours pratiques de cuisine afin qu'ils acquièrent une approche sensible du sujet.

Enfin, nous voyons ici que le changement climatique et la sécurité alimentaire sont très étroitement liés et qu'il est urgent d'aborder ces questions ensemble, à toutes les échelles.

L'éducation est à l'origine de changements sociétaux forts et durables. Parallèlement à des changements forts dans le système de production alimentaire, il est important de donner aux enseignants les moyens d'être prêts à accompagner les changements nécessaires via leurs élèves. 🏫

ARCHIPELS DE CERTITUDE ET D'INCLUSION

Identifier diverses stratégies pour rendre l'apprentissage efficace pour les personnes handicapées

Par Eduardo Esteban Pérez León (Professeur de lycée à l'Institut technique de Guaimaral, Cúcuta - Colombie)



△ Élèves malentendants apprenant les nouveaux vocabulaires de la langue des signes colombienne.

L'éducation dans le monde a connu l'une des conséquences les plus fortes qu'aucun intellectuel ou érudit n'aurait peut-être prédites ; la pandémie de COVID-19 a conduit à une transition d'une éducation en face à face à un modèle d'éducation hybride où la technologie a pris le pas sur de nombreux processus académiques.

Cette situation est exacerbée par le fait que, parmi plusieurs groupes d'étudiants, il y a des enfants et des jeunes en situation de handicap. Par conséquent, une société plus inclusive et équitable est nécessaire. Cependant, le défi pour parvenir à une éducation inclusive consiste à proposer des stratégies didactiques innovantes, c'est ainsi qu'est né le projet « Lanceros de la Inclusión » (Les Lanceros pour l'inclusion).

Le projet vise à renforcer le travail en classe en créant des outils didactiques pour les élèves avec et sans handicap, leur offrant ainsi une plus grande participation, un rôle de premier plan dans l'éducation et de meilleurs résultats scolaires.

De même, le projet est une initiative scolaire appliquée depuis quatre ans à l'Institut technique Guaimaral de la ville de Cúcuta, en Colombie, au profit d'une population de 2 100 étudiants, dont 300 ont un handicap, qu'il soit de type auditif, visuel, intellectuel, autistique, de paralysie cérébrale, de syndrome de Down, troubles convulsifs, physiques, systémiques ou psychosociaux.

Pénurie de ressources

Le manque de ressources est le plus gros

problème auquel les institutions officielles en Colombie doivent faire face, ni l'État ni la société n'ayant donné la priorité au matériel pédagogique comme nécessité pour une éducation de qualité. La stratégie didactique est médiatisée par des outils technologiques et de manipulation, qui compensent la rareté du matériel académique dont dispose l'institution en raison du manque de ressources économiques. En bref, le manque de matériel didactique à la disposition des enseignants pour leur pratique pédagogique, en particulier pour servir les personnes handicapées, est le principal problème que « Lanceros de la Inclusión » cherche à résoudre, évitant ainsi les faibles résultats académiques et le décrochage scolaire.



△ Stade de football pour enseigner la pensée informatique et la programmation aux élèves malentendants.



△ Groupe d'élèves atteints de trisomie 21 participant à un jeu de société.

Les étudiants de l'Institut technique de Guaimaral participent au développement curriculaire de divers domaines de connaissances à travers les différentes séquences didactiques variées développées par les enseignants, où ils expriment en permanence leur goût ou leur aversion pour certains d'entre eux. Dans certains domaines de connaissance, l'apathie envers le développement des différentes normes était notoire, ainsi qu'un désintérêt évident et un manque de motivation à étudier.

Par conséquent, l'un des obstacles chaque année est que cela ne permet pas aux étudiants de s'approprier les connaissances. De plus, le manque de créativité dans les stratégies pédagogiques qui sont développées quotidiennement

n'encourage pas les étudiants à assimiler facilement les sujets, les expérimenter, les approfondir et les examiner.

Surmonter le manque de ressources, de matériel pédagogique et les multiples adversités dans les institutions, tout en étant inclusif, a motivé l'idée de mettre en œuvre de nouvelles stratégies d'enseignement. Celles-ci transforment la salle de classe en un laboratoire d'expériences innovantes où les étudiants participent activement de sorte qu'ils puissent rêver de mettre en œuvre et atteindre leurs objectifs démocratiquement, sans discrimination, et font du processus éducatif le moyen de la réussite.

Surmonter les lacunes

L'intérêt de ce projet réside dans son

“

Le travail de coopération de la communauté éducative dans son ensemble a permis le développement de nombreuses activités réussies pour atteindre des objectifs communs, en mettant en évidence la solidarité, en ressentant ce que les autres ressentent et en apportant un soutien inconditionnel aux étudiants handicapés ou migrants, en particulier pour la situation vulnérable dans laquelle ils se trouvent.

”

extension aux personnes handicapées dans une société peu inclusive. Parmi les données importantes que nous pouvons mentionner, il y a le fait qu'à Cúcuta, 10 000 personnes vivent avec un handicap. Selon l'Institut National des Aveugles, 7,2 % des Colombiens souffrent d'une forme de handicap et, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, plus d'un milliard de personnes souffrent d'une forme de handicap, ce qui représente 15 % de la population mondiale.

Les ressources pédagogiques créées pour le projet et appliquées comme activités en classe comprennent des lunettes de réalité virtuelle, des applications pour téléphones cellulaires, des programmes informatiques, des albums, des jeux de société, des abécédaires, des magazines, des animations, des dispositifs technologiques et du matériel didactique manuel.

Ces ressources didactiques développées dans cette expérience significative ont atterri dans les différentes salles de classe, permettant de répondre à la diversité des élèves et de réduire l'exclusion dans l'éducation ; en ce sens, une plus grande participation des étudiants est obtenue.

Identifier les différents styles d'apprentissage et identifier les différentes capacités intellectuelles des élèves a été le moyen de soutenir la population étudiante, non seulement en les faisant participer au développement de leurs propres ressources pédagogiques, mais aussi dans l'application de ces ressources au profit de tous.

Maintenant, l'objectif général du projet prévoit de renforcer le travail en classe à partir d'une stratégie didactique médiatisée par des outils technologiques et de manipulation chez les étudiants handicapés et non handicapés de l'Institut technique Guaimaral de Cúcuta. De plus, le projet met l'accent sur les objectifs spécifiques suivants :

1. Identifier les connaissances préalables et les résultats scolaires au moyen d'un instrument de mesure et de tests externes.

2. Concevoir une stratégie didactique médiatisée par des outils technologiques et des manuels qui facilitent le développement des compétences de tous les élèves comme base d'une éducation inclusive.

3. Mettre en œuvre une stratégie didactique pour renforcer le travail en classe, en établissant une interdisciplinarité avec



△ Application PROFEenSEÑAS pour que les étudiants malentendants puissent apprendre la langue des signes colombienne.

différents domaines de connaissance.

4. Évaluer la stratégie didactique médiatisée par les outils didactiques afin de déterminer son efficacité, sa satisfaction et son impact au sein de la communauté éducative.

Par conséquent, l'action pédagogique du projet est liée à chacun des principaux objectifs de l'institution, qui sont de promouvoir l'inclusion éducative et d'offrir des opportunités de montrer les talents des étudiants handicapés.

Au total, l'initiative a permis de créer environ 30 ressources pédagogiques (technologiques et de manipulation) qui profitent à l'apprentissage des élèves dans différentes situations de handicap. Certains d'entre eux sont :

- PROFEenSEÑAS : application gratuite et téléchargeable sur Play Store pour l'apprentissage de la langue des signes colombienne (LSC).

- GOL STEM : prototype de stade de football qui sert d'outil pour l'enseignement/apprentissage de la pensée computationnelle et la robotique.

- Blind Calculator : Cette application a été créée pour la participation active des élèves malvoyants aux cours de mathématiques. Elle contient des fonctions scientifiques et tous ses boutons sont audibles.

- Espace Interculturel : Un jeu vidéo qui encourage un bon usage des réseaux sociaux.

Certains résultats spécifiques du projet sont :

- Diminution du taux d'abandon, garantissant des trajectoires scolaires complètes.

- Les étudiants avec différents handicaps occupent les premières places dans leurs notes au tableau d'honneur, ce qui implique d'excellents résultats scolaires.

- Lors d'une enquête sur la faveur du projet, 100% des étudiants ont exprimé leur satisfaction quant aux activités développées dans la proposition.

- Participation active du projet aux groupes de travail et aux politiques publiques du secteur éducatif gouvernemental.

- Dynamisation dans l'établissement des centres d'intérêt, de l'interdisciplinarité et des équipes d'intégration.

- Renforcement du Lycée Technique à travers des alliances avec différents organismes de la région.

- Publication d'articles scientifiques dans différentes revues scientifiques.

Une expérience enrichissante

Le projet a récemment remporté le Prix UNESCO/Emir Jaber al Ahmad al Jaber al Sabah pour l'autonomisation numérique des personnes handicapées, France 2020. De plus, le leader de l'initiative a été nommé pour le Global Teacher Prize, Varkey Foundation, Angleterre. De même, l'initiative a obtenu la « Reconnaissance de



© Eduardo Esteban Pérez León

△ Tableau GeoVisión avec codes QR qui renforcent l'apprentissage de la géométrie pour les élèves malvoyants.

“

Les tendances actuelles en matière d'éducation montrent qu'il est nécessaire de redéfinir les actions qui conduisent à un enseignement inclusif offrant des certitudes ancrées dans la réalité.

”

l'enrichissement de l'inclusion sociale par la culture pour les personnes handicapées » par le ministère de la Culture, Colombie 2020.

La gestion des ressources économiques avec le secteur productif permettra de projeter durablement l'expérience dans le futur. Actuellement, nous avons des sponsors régionaux pour la création de nos ressources pédagogiques, et grâce à leurs contributions, le projet a été reproduit. De même, la participation constante du projet à des concours, événements, appels et forums au niveau national et international, nous permet de gérer et d'obtenir des ressources. De plus, le projet a été présenté dans différentes agences de presse et médias au niveau national, ce qui nous permet de poursuivre le processus de visualisation du projet.

D'autre part, le travail de coopération de la communauté éducative dans son ensemble a permis le développement de nombreuses activités réussies pour atteindre des objectifs communs, en mettant en évidence la solidarité, en ressentant ce que les autres ressentent et en apportant un soutien inconditionnel

aux étudiants handicapés ou migrants, en particulier pour la situation vulnérable dans laquelle ils se trouvent.

En bref, le projet a pu identifier une diversité de stratégies dans le but de rendre l'apprentissage efficace. Comme le souligne le sociologue français Edgar Morin, nous devons apprendre à naviguer dans des océans d'incertitude à travers des archipels de certitude. Les tendances actuelles en matière d'éducation montrent qu'il est nécessaire de redéfinir les actions qui conduisent à un enseignement inclusif offrant des certitudes ancrées dans la réalité. 🏫

L'ÉDUCATION PAR L'AVENTURE DANS LE TRAVAIL DE JEUNESSE

Utiliser Rick pour connecter les personnes et la nature afin de désapprendre les comportements malsains

Par Tina Trdin (Association Lojtra, Slovénie)



© Tina Trdin

△ Incarner l'éducation par l'aventure.

L'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse est un programme de formation international et un projet dont la première édition s'est terminée en juillet 2022. Le projet a été initié par une équipe de cinq formateurs, tous actifs dans le domaine du travail de jeunesse. Il a été mis en œuvre dans le cadre de Lojtra, une association pour le développement personnel et professionnel des jeunes, et est soutenu financièrement grâce à l'aide du programme Erasmus+ Jeunesse en Action.

Afin de comprendre l'impact de l'éducation par l'aventure sur la pratique du travail de jeunesse, tel qu'il a été identifié par les formateurs et les participants, présentons comment tout a commencé.

Le point de départ du projet

Entre le 12 et le 17 octobre 2021, un séminaire transformateur d'éducation à l'aventure a eu lieu dans les Carpates ukrainiennes avec une équipe de cinq formateurs slovènes du travail de jeunesse. Le séminaire a constitué un espace de discussions sur l'éducation à l'aventure dans le cadre de l'apprentissage non formel et a permis de partage de méthodes d'aventure et d'apprentissage en plein air, ainsi qu'une opportunité de réseautage pour les projets du Corps européen de solidarité.

Le processus d'apprentissage a été co-approprié par les participants du séminaire qui ont contribué en présentant leurs propres méthodes. Le séminaire a accueilli 20 participants et l'équipe d'organisation. Ils ont vécu et travaillé ensemble à Chata Maysternia (ouest de l'Ukraine), un endroit merveilleusement créatif qui encourage « à être soi-même, à être avec les autres, à être ensemble ». Le séminaire en Ukraine était organisé par le Centre de ressources SALTO pour l'Europe de l'Est et le Caucase.

Il est difficile de déterminer avec précision ce qui a fait que ce séminaire ait eu un tel impact sur notre équipe, mais c'était une combinaison de toutes les choses vécues en plus du déroulement du séminaire. Quand je dis séminaire, n' imaginez pas un programme d'ateliers frontaux dans des espaces clos. Ce séminaire méthodologique a été une aventure.

Tout a commencé par un embarque-



△ Créer avec et dans la nature.



△ Créer avec et dans la nature.

ment dans un train à Kiev pour un voyage de nuit de 8-heure et une marche nocturne jusqu'au lieu de notre séminaire (aventure en train et randonnée). Elle s'est poursuivie le lendemain avec plusieurs activités de plein air (méthodologie des cordes basses, mini quête en vision nocturne, marche médicinale dans la nature, etc.), ainsi qu'une journée de randonnée ponctuée d'activités, des visites chez l'habitant, une session de méditation où nous avons salué le soleil avec un moine bouddhiste le dernier jour, et toutes

les conversations informelles tenues dans un environnement naturel qui ont également soutenu le processus, sans parler du temps passé dans le train de nuit vers Kiev et retour. Cela nous a fait réfléchir à ce que l'aventure signifie pour nous. Nous étions étonnés et impressionnés de voir à quel point nous avions apprécié les différents éléments du séminaire et toute l'aventure elle-même et nous nous sommes demandés comment nous pourrions intégrer cela dans notre pratique du travail de jeunesse. C'est ainsi qu'est née



△ Activité de consolidation d'équipe avec des cordes basses.

l'idée d'organiser une formation intensive de 10 jours sur l'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse.

Tous les formateurs qui ont tenu des conférences et co-créé l'espace lors du séminaire de formation en Slovénie ont participé à cette formation méthodologique significative sur l'éducation par l'aventure en Ukraine. De plus, nous sommes tous compétents dans divers domaines de l'éducation non formelle. Nous sentons et savons par notre propre expérience qu'il y a plus de profondeur et de potentiel dans l'approche de l'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse. Cette formation nous a permis de transmettre cette expérience et d'explorer davantage le domaine avec d'autres personnes actives dans le domaine de l'animation socio-éducative.

Éducation par l'aventure en Slovénie

La jeunesse moderne et le secteur du travail de jeunesse en général sont confrontés à de nombreux défis

(problèmes de santé mentale croissants, incertitude quant à l'avenir, pression des pairs, etc.). Il n'a jamais été aussi important de créer des espaces permettant d'établir des liens significatifs. Avec cette formation, nous avons invité des participants en Slovénie du 3 au 14 juin pour explorer le potentiel de l'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse. L'objectif principal de cette formation exploratoire était de vivre différentes formes d'aventure et de rechercher des leçons et des significations qui pourraient être appliquées pour nous en tant qu'individus et pour notre pratique du travail de jeunesse.

Un élément important de notre travail consiste à mener 90 % des activités dans un environnement extérieur puisque la nature soutient largement les processus éducatifs.

Objectifs

- Apprendre l'éducation par l'aventure à travers son expérience - la formation elle-même comprenait une série de petites et

moins petites aventures dans la nature et avec la nature.

- Pour déconstruire l'éducation par l'aventure en ses différents éléments, nous devons les récolter afin de comprendre comment les utiliser dans notre propre pratique pour la jeunesse.

- Explorer le potentiel de ce processus de transformation pour les jeunes, y compris ses résultats tangibles et intangibles, et l'impact de l'éducation par l'aventure.

- Inviter les participants à co-créer le contenu en exprimant leurs questions et idées, en partageant leurs expériences, méthodes et les approches qu'ils utilisent ou aimeraient utiliser dans leur pratique du travail de jeunesse.

- Présenter et explorer les possibilités d'intégrer des activités régulières de travail de jeunesse dans la nature.

- Explorer le rôle d'un animateur d'éducation par l'aventure et comment l'incarner.\

En pratique

L'objectif de la formation était d'expéri-



© Tina Trdin

△ Cercles de partage du matin.

menter divers processus et méthodes d'éducation par l'aventure. Les participants ont été invités à dormir dans des tentes, à vivre une aventure en faisant de l'auto-stop jusqu'à un point du lac Bohinj et à passer la nuit dans la forêt avant de finalement nous retrouver le lendemain.

Nous avons profité de l'environnement naturel et fait la plupart des activités à l'extérieur et dans la forêt. Nous avons expérimenté la méthodologie des cordes basses comme l'une des approches de l'éducation par l'aventure, avons fait des randonnées courtes et longues (intentionnelles) dans la nature pendant la journée, et la nuit, nous avons fait des randonnées nous-mêmes ainsi qu'avec un groupe. Nous avons partagé des histoires, de la musique et des souvenirs autour d'un feu de camp. Les participants ont également co-créé un programme de deux jours et présenté leurs propres approches, méthodes et activités telles que la construction d'un termazcal

naturel (une sorte de hutte de sudation), la collaboration spontanée à la création de musique, la participation à l'art de l'éducation par l'aventure, etc. L'un des aspects importants a été la réflexion sur les leçons et les processus recueillis, à l'aide de diverses méthodes.

Trois étapes de formation

La première partie de la formation s'est axée sur l'expérience de l'éducation par l'aventure. La deuxième partie, au milieu de la formation, était consacrée à l'intégration/conceptualisation. La dernière partie était consacrée à faciliter l'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse où les participants ont partagé leurs propres activités dans un format d'espace ouvert et/ou ont planifié comment intégrer l'expérience à leur pratique.

Un autre aspect important de la formation reposait sur la prise de conscience que nous, en tant qu'êtres humains, fonctionnons sur les quatre

niveaux de l'être (émotionnel, spirituel, physique et mental) tout en réalisant nos limites par rapport à l'expérience de ces quatre niveaux.

Éléments de l'éducation par l'aventure

Le milieu de la formation, les participants ont eu droit à la partie du programme intitulée « Journée d'intégration », qui évalue les processus de la veille et vise à réfléchir sur les leçons apprises. Les participants ont identifié les éléments suivants qui les ont fait se sentir vivants et ont rendu les aventures possibles :

- la transcendance des expériences, l'élément de surprise et la création de sens ;
- l'établissement d'un lien avec la nature, les gens et soi-même ;
- disposer suffisamment de temps personnel pour comprendre nos besoins, pour nous honorer et pour pratiquer la conscience de soi ;
- se sentir reconnecté à la vie, être



△ Construction en bois typiquement slovène appelée topljar.

dans l'instant présent ;

- faire l'expérience de l'ouverture, de la confiance et du soutien, de la curiosité et de la découverte de l'inconnu ;
- un espace sécurisé mis à disposition par l'équipe et tous les participants.

Résultats et pourquoi continuer l'année prochaine

Selon la formatrice et éducatrice Aga Lešny, experte du transfert de la théorie scientifique à la pratique de la gestion, l'éducation par l'aventure est « une variété d'activités et d'expériences d'enseignement et d'apprentissage impliquant généralement une interaction étroite avec le cadre naturel extérieur et contenant des éléments de danger ou de risque réel ou perçu dans lesquels le résultat, bien qu'incertain, peut être influencé par les actions des participants et les circonstances. »

En repensant à notre expérience, nous pourrions étendre la description en incluant « la reconnaissance de l'importance d'apporter de la facilité dans le processus, où rien n'est forcé, mais où tout est basé sur l'invitation et où les participants se sentent plus responsables ».

De plus, l'éducation par l'aventure peut avoir une signification différente pour chaque individu. C'est pourquoi différentes formes d'aventures – intérieures (rester silencieux dans la nature par exemple) et extérieures (surmonter un défi physique de groupe sur des cordes basses par exemple) – devraient être ajoutées au processus d'apprentissage de l'éducation par l'aventure dans le travail de jeunesse, avec une réflexion intermédiaire comme étant la partie la plus importante de celui-ci.

Un autre aspect important est d'être à l'aise, présent et de se sentir en sécurité dans un espace incertain en tant que facilitateur. Le processus au sein de l'équipe d'accueil - par exemple, travailler avec tout ce qui se présente - est interconnecté avec les processus

des participants, mais nous devons également être conscients des intentions que nous avons pour le processus.

Travailler avec un groupe pendant une longue période (10 jours complets) rend le processus très intensif et offre la possibilité d'approfondir la transformation de nos propres comportements, schémas et pensées. Il nous fait également prendre conscience du chaos qui s'installe entre les deux et nous permet de naviguer en douceur dans ce chaos ensemble et avec les participants.

Les activités éducatives dans lesquelles nous pouvons nous connecter à un niveau plus profond et faire face aux éventuels traumatismes qui surviennent sont enrichissantes si elles sont traitées avec soin et peuvent façonner les futurs travailleurs de jeunesse qui devront faire face à de nombreux problèmes de la jeunesse/société moderne.

L'éducation par l'aventure en tant qu'approche fournit un excellent outil pour aborder en profondeur (de manière transformatrice) la question de savoir comment inclure en toute sécurité le risque dans la pratique du travail de jeunesse d'une manière qui relie les gens avec eux-mêmes, les uns avec les autres et la nature, tout en offrant un espace pour désapprendre de nombreux modèles de comportement malsains et les remplacer par de nouveaux. 🏠

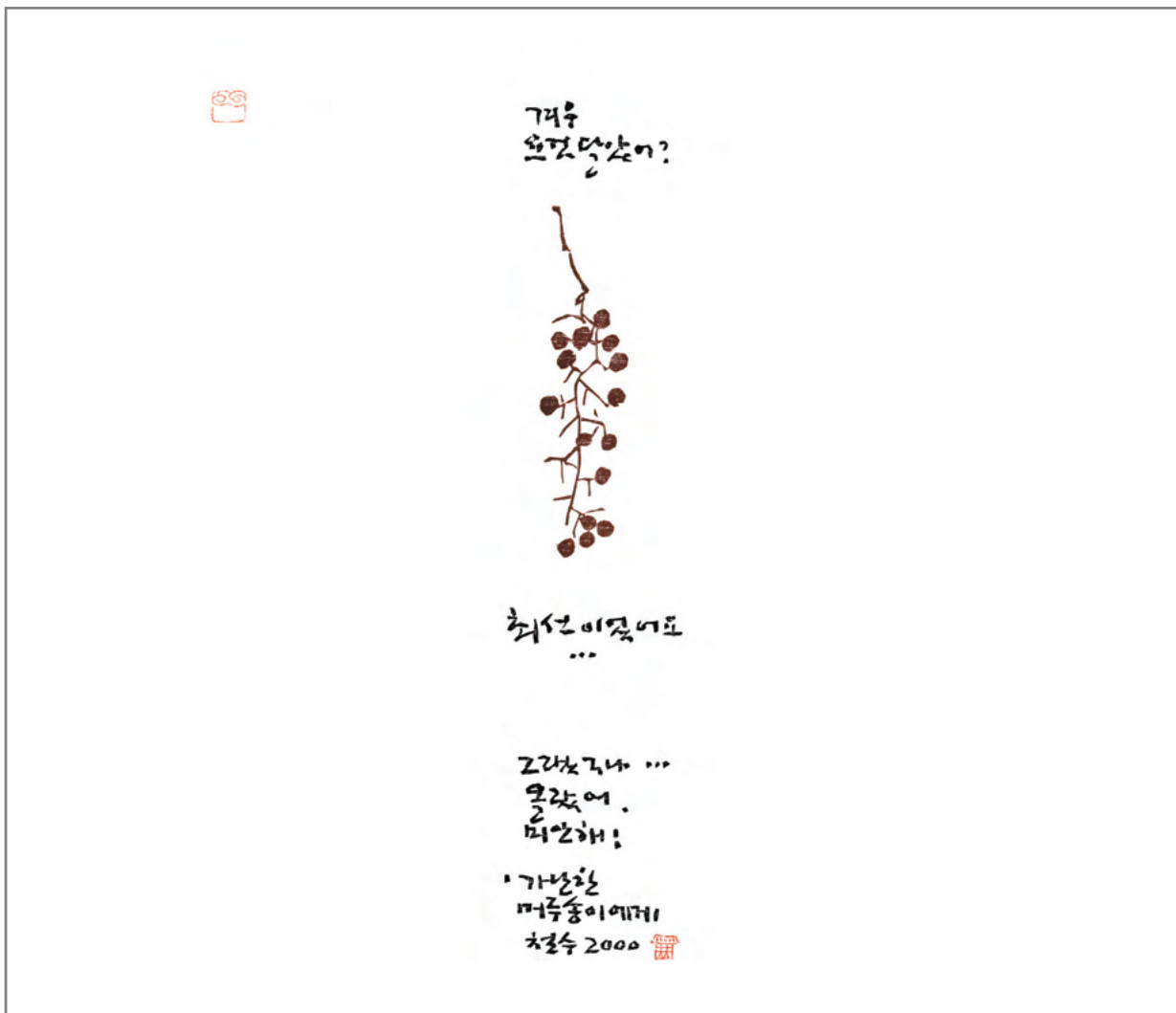
“
Les activités éducatives dans lesquelles nous pouvons nous connecter à un niveau plus profond et faire face aux éventuels traumatismes qui surviennent sont enrichissantes si elles sont traitées avec soin et peuvent façonner les futurs travailleurs de jeunesse qui devront faire face à de nombreux problèmes de la jeunesse/ société moderne.
 ”

LE CHEMIN DE LA PAIX ET DE L'ESPOIR EN TEMPS DE CRISE

Les travaux de LEE Chul Soo sur la paix et les êtres vivants

Par le Bureau des relations extérieures et de l'information, APCEIU

Agriculteur, militant écologiste et graveur Lee Chul Soo communique activement avec les foules à travers ses gravures sur bois. L'entretien suivant illustre son amour de la vie et sa poursuite zélée pour un avenir meilleur. Nous aimerions profiter de cette occasion pour transmettre ce que Lee lui-même veut dire à ses voisins et amis lecteurs à travers son art.



Tout l'univers aujourd'hui, existant pour vous et pour vous seul.
« Dandelion's Night Sky » Chul Soo (2004)



Dans la forêt de grands arbres, ils se serrent les uns contre les autres, rivalisant pour être les plus grands.
Oh, ceux qui sortent leur visage de la forêt.
Est-ce une vie de faux-semblant ?
« Dans la forêt des hauts arbres » Chul Soo (2011)



Travailler sans pensées distrayantes,
Comme dormir sans rêves,
Toujours de bons jours.
« Les bons jours » Chul Soo (2003)

1 Parmi tous les différents moyens d'expression artistiques, pourquoi avez-vous choisi la gravure ?

Historiquement, la gravure a commencé en Orient et Occident pour la même raison. C'est-à-dire diffuser des messages religieux à un public plus large. C'est la même chose pour moi - je me suis dit que grâce à la gravure, je serais capable de communiquer avec plus de gens. Qu'il s'agisse d'écrire et d'envoyer des cartes postales dans le cadre de la série « Lettres avec feuilles » ou de fabriquer des biens culturels tels que des calendriers et des cartes postales, tout ce que j'ai fait a pour but d'améliorer la communication.

2 Y a-t-il une raison pour laquelle vous avez choisi de pratiquer l'agriculture en parallèle avec votre travail de gravure ?

Lorsque vous devenez un artiste actif, vous commencez à avoir de plus grandes ambitions pour que votre travail attire l'attention du public et soit accessible aux observateurs. Bien sûr, je veux que moi aussi que mes œuvres se distinguent de celles des autres. Faire de l'art n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Lorsque nous devenons de plus en plus ambitieux, l'art peut parfois être réduit à un moyen d'atteindre des objectifs. L'ambition devrait toujours être l'objet d'une réflexion personnelle. Les gens souhaitent que l'art et d'autres œuvres littéraires comme la poésie reflètent uniquement l'identité réelle de l'artiste, n'est-ce pas ? Je le souhaite aussi. Cependant, cela ne vient pas facilement. Le « moi profond » de l'artiste ? Après mûres réflexions, j'ai décidé d'un chemin qui demande de la sueur. J'ai suivi mon cœur. J'ai choisi la vie à la campagne à un âge relativement jeune. Bien que quitter la ville n'équivaut certainement pas à une fuite complète de la cupidité, je voulais quitter le noyau de la cupidité complexe, et j'ai



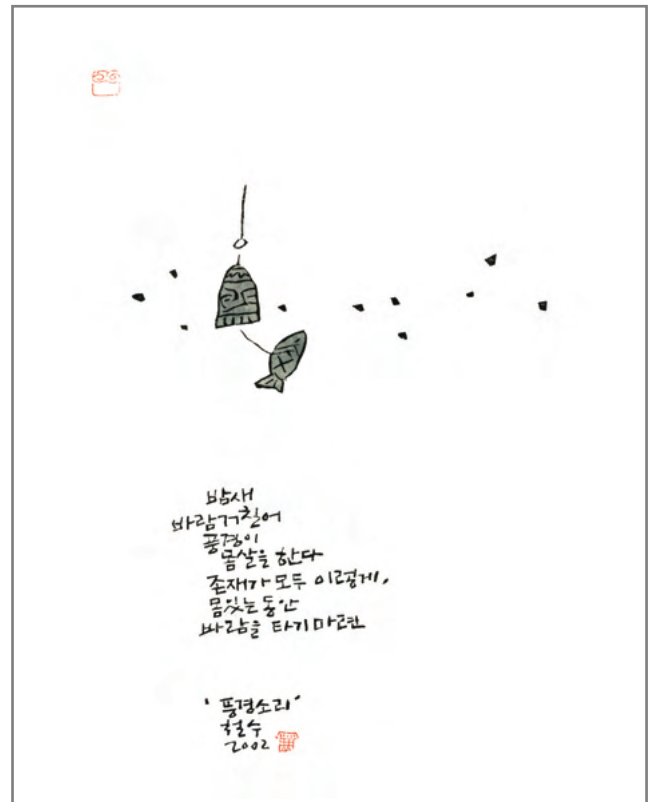
Si vous vivez sans sueur, vous êtes pire qu'un mendiant.
Vivre sur un champ en gardant un koan au bout de la houe.
Le travail est le destin de l'être humain.
Si vous ne voyez pas que la vie entre et sort en travaillant,
Alors votre vie est gâchée.
Ne laissez pas vos houes seules.
« Les enseignements de Maître Feizang » Chul Soo (2011)

donc démenagé à la campagne pour commencer une vie d'agriculteur.

3 Lorsque vous créez, puisiez-vous de l'inspiration dans votre quotidien, par exemple, dans votre travail à la ferme? Que voulez-vous dire à travers votre art?

Je ne suis pas du genre à aimer les expressions fantaisistes comme « inspiration ». Plutôt que d'utiliser ce mot, appelons-les « choses de la vie quotidienne ». Lorsque je fais quelque chose de simple comme prendre soin du terrain, des pensées me viennent parfois à l'esprit. On pourrait dire qu'ils sont insignifiants et fragmentés, mais ce sont les récits que je rassemble et que je transforme en arts. Aujourd'hui, je me retrouve à faire moins d'impressions qui décrivent la vie quotidienne. Certaines personnes à qui je parle m'ont dit qu'il est dommage que je ne fabrique pas davantage de ces pièces saines et réconfortantes. La vérité, c'est que je ne suis pas sûr qu'un réconfort, aussi léger soit-il, soit une bonne chose.

Et donc, dans le but de faire une sérieuse introspection, j'ai commencé à imprimer « La Porte sans portail ». Je savais que les koans (dialogues zen) comme la « porte sans portail » ne seraient pas aussi populaires auprès du public. Mais en dépit de cela, j'ai commencé le projet pour montrer que nous ne vivons pas dans une ère où nous pouvons surmonter des crises en offrant simplement

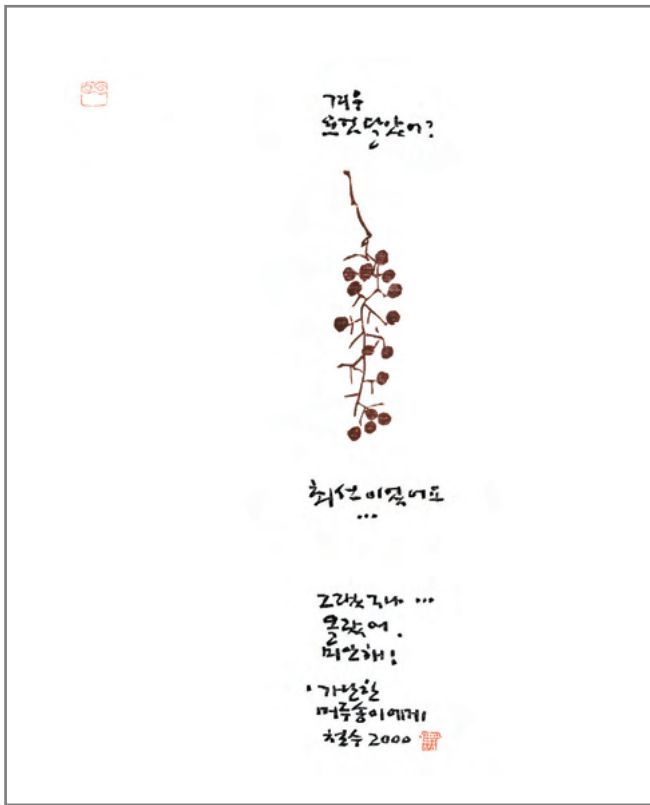


Comme il y avait du vent pendant la nuit,
la cloche à vent ne pouvait pas rester calme.
Tous les êtres, tant qu'ils auront un corps comme
celui-ci, souffriront de l'agitation du vent.
« Une cloche à vent » Chul Soo (2002)

des paroles de réconfort. Nous faisons face à une crise psychologique plus profonde que nous le pensons. Cette crise est marquée par un sentiment de privation et de perte d'estime de soi qui résulte de la discrimination.

Il est difficile pour tout le monde de recevoir la même reconnaissance. Nous sommes supposés coexister, mais nous sommes entourés par le conflit. Il s'agit peut-être d'une maladie que toute la société doit porter dans sa poursuite de la croissance économique. J'espère que quand les gens verront une œuvre de Lee Chul Soo, ils penseront aux voisins et aux communautés qui ont été exclus. Si quelqu'un dit qu'il se rapporte à mon travail, cela signifie que la considération existe et que la considération existante commence à prendre racine. J'essaie de saisir toutes les occasions de susciter la générosité et la chaleur pour la vie.

En tant qu'artiste, ce que je veux le plus transmettre, c'est l'importance d'un coeur authentique. Quand j'étais plus jeune, je faisais des œuvres qui contenaient mes frustrations avec ma réalité. Plus tard, j'ai tourné le dos à cela et j'ai commencé à puiser dans mon coeur simplement parce que je ne pouvais plus supporter le poids de la vie. J'avais en moi trop d'émotions négatives, ou c'était peut-être mon sentiment d'infériorité. À l'époque, je me demandais si les émotions que j'ai vécues lorsque j'étais jeune m'empêchaient d'exister librement. J'ai compris que c'était le problème le plus urgent que je devais



Si peu de raisins ? J'ai fait de mon mieux...
Oh...
Je ne savais pas.
Je suis désolé !
« A une pauvre grappe de raisin sauvage » Chul Soo (2000)



Désir... éteint !
Quand il s'éteint,
l'obscurité se termine !
La lumière entre ! Allumé.
« Eteint » Chul Soo (2003)

résoudre. Heureusement, j'ai eu des professeurs formidables qui m'ont aidé à trouver ma voie. Même si je ne suis qu'un artiste, j'espère que mes gravures sur bois aideront les gens.

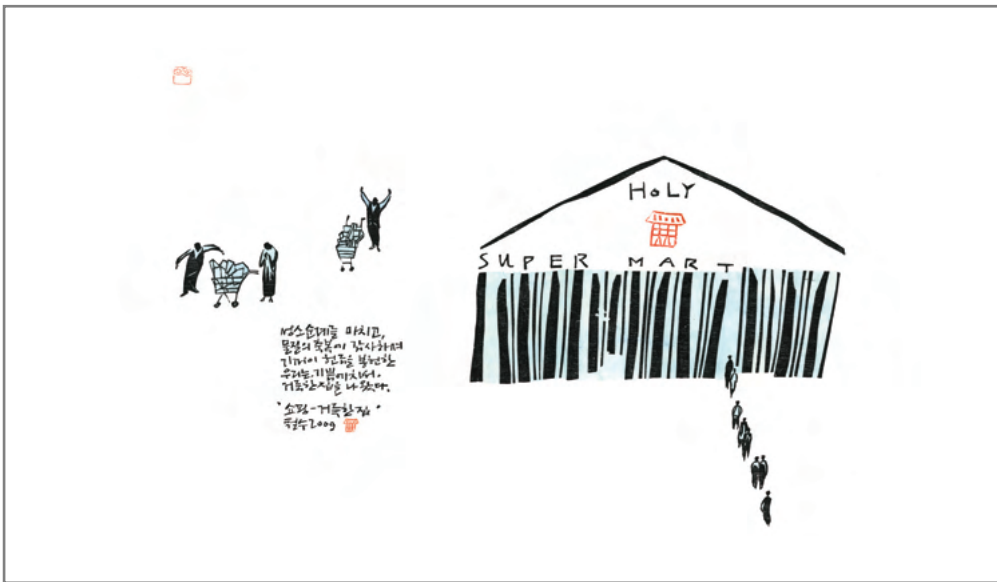
4 Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur la façon dont vous avez surmonté votre sentiment d'infériorité ?

Les choses étaient difficiles pour ma famille, car nous avons fait faillite après l'échec de l'entreprise commerciale de mon père. Cela s'est produit quand j'étais jeune. C'était une dure réalité qu'un jeune homme en pleine adolescence et puberté avait du mal à accepter. J'étais rempli de mécontentement et j'éprouvais de la haine envers mon père. Mais après avoir découvert par hasard les écrits de l'historien Kang Mangil pendant que je servais dans l'armée, j'ai fini par comprendre mon père. Kang a expliqué qu'historiquement, les individus incapables de surmonter les périodes de bouleversements sont inévitablement pris dans les forts courants de leur époque. En d'autres termes, il est presque impossible pour un individu de tenir les rênes dans de telles circonstances. C'est alors que j'ai enfin pu me mettre à la place de mon père. J'avais l'impression d'avoir entendu ce message venu de nulle part : « Mon père n'a rien fait de mal. » Cela s'est passé il y a longtemps, il est donc possible que j'aie simplifié ou exagéré

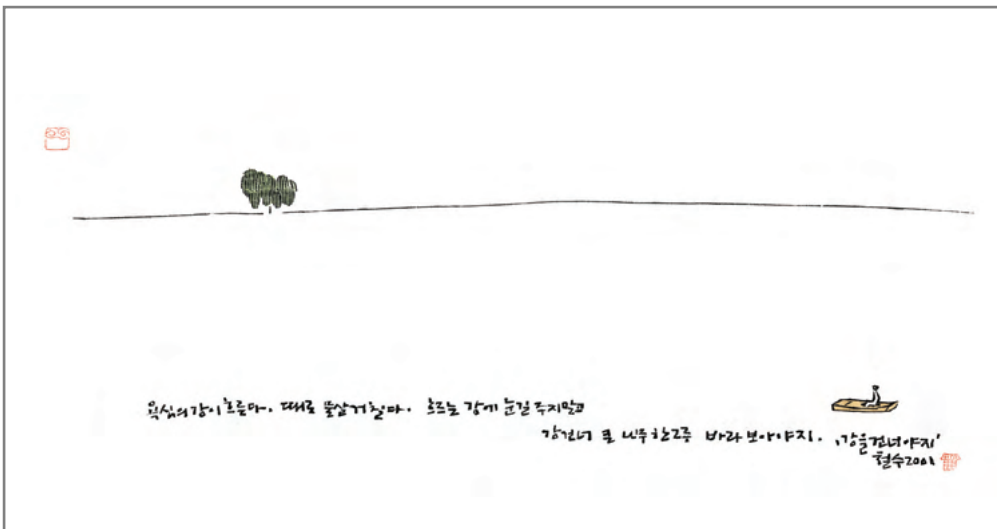
certains points, mais dès que j'ai entendu ces mots, ma tête s'est remplie d'une lumière incroyablement brillante. À ce moment-là, j'ai abandonné toute ma haine. C'était clairement un problème qui était enraciné dans mon cœur. Une fois mes luttes intérieures résolues, ma relation tendue avec mon père s'est naturellement réparée. Grâce aux écrits de Kang Mangil, ma jeune âme a été sauvée. Bien sûr, il n'a pas écrit dans le but de sauver un certain Lee Chul Soo, n'est-ce pas ?

Bien que cela ne se soit produit que plus tard dans ma vie, je suis devenu plus sûr du pouvoir de l'écriture et de la création artistique. La relation entre les œuvres d'art et leur public est devenue plus spéciale pour moi. Même si je me contente de mettre mes petites pensées sur le papier et les présenter au monde, cette œuvre peut être une réponse inattendue au problème de quelqu'un. Si mon travail peut apporter du réconfort ou donner de la force à quelqu'un, c'est l'espoir que je porte en sculptant mon art. Parfois, les gens viennent me saluer avec des remerciements. J'en suis toujours reconnaissant.

5 Vous êtes actif en tant que militant écologiste et vous vous intéressez à un large éventail de problèmes de société. Selon vous, quel est le plus grand problème auquel notre monde est confronté actuellement ?



Nous avons fait un pèlerinage vers une maison sacrée. Remerciant pour les bénédictions matérielles que nous avons reçues, Nous avons volontiers fait don de nos offrandes. Remplis de joie, Nous en sommes sortis.
« Shopping - La maison sacrée » Chul Soo (2009)



Là coule un fleuve de désir.
Le courant est rude de temps en temps.
Ne regardez pas le courant mais un grand arbre de l'autre côté.
Vous devriez traverser la rivière.
« Vous devriez traverser la rivière » Chul Soo (2001)

En tant qu'activiste écologiste, j'espère toujours que ce domaine s'étende à la purification de l'âme. Si nous examinons les problèmes environnementaux qui nous entourent, nous sommes confrontés à de nombreux problèmes tels que les déchets plastiques, la déforestation, la pollution des usines, les émissions de gaz d'échappement des véhicules, etc. Mais à la base de tout cela, il y a le désir et la cupidité de l'homme. En fait, le chemin vers la neutralité carbone peut se résumer en un mot : « Retenue ! » La solution est aussi simple que cela, mais si nous regardons notre réalité actuelle, nous avons l'impression d'être condamnés. La raison de ce désespoir est qu'il nous est difficile de réprimer nos désirs. Et même que nous parlons de la crise climatique, les structures de marché inhumaines et nuisibles restent inchangées. Profit, concurrence, production, consommation et gaspillage – tout semble sans espoir. Et dans ce contexte, le rythme de commercialisation et d'ostracisme des êtres humains ne fait que s'accélérer.

Nous ne savons pas comment nous empêcher d'agir par cupidité même lorsque nous engageons des discussions sur les énergies renouvelables et la neutralité carbone. Je pense que les structures qui

alimentent notre compétitivité sont à l'origine de tous les problèmes de société. Dans cet environnement de concurrence, nous sommes confrontés à une énorme crise psychologique tandis que la société s'enfoncé davantage dans un manque de philosophie. Ainsi, nous régressons et devenons de simples consommateurs de cultures hédonistes et provocatrices. De plus, même lorsque toute l'humanité est confrontée à une crise environnementale, nous continuons à vérifier les soldes bancaires des autres. À certains égards, nous vivons dans une société beaucoup plus stratifiée économiquement qu'auparavant. La nature est passée du statut de fondement de la coexistence à celui d'objet d'exploitation financière. C'est pourquoi il y a une population croissante d'éco-réfugiés. En outre, les conséquences seront répercutées sur les générations futures qui n'ont rien fait de mal. Nous continuons à vivre dans un monde sans justice. C'est ce qui a motivé mon plaidoyer pour la justice environnementale. En période de crise environnementale, l'avenir des pauvres reste sombre.



Les oiseaux qui font un long voyage volent ensemble, et seuls.

« Oiseaux sur un long voyage » Chul Soo (2011)

6 Que souhaitez-vous dire au monde à travers votre travail ?

Le sujet central de mon travail est constitué d'histoires qui parlent de la futilité, de la cupidité et de l'illusion de la vie. Je crois que cette structure capitaliste sur laquelle nous avons aveuglément fondé nos croyances ruine massivement nos vies et notre existence. Nous cédon's facilement au plaisir et sommes extrêmement sensibles à la récolte de profits. Nous n'avons aucunement l'intention de renoncer au profit, et cette décision ne manquera pas de nous retomber dessus. J'espère que mon travail amènera les gens à se demander : « Est-ce que cette façon de vivre est bonne ? » Alors que je m'occupais des plantes en pot, je me suis rendu compte que par rapport à l'énormité de la vie dans la nature, les efforts que nous déployons en tant qu'êtres humains sont, au mieux, minuscules. Bien que l'on puisse dire que les hommes sont des agriculteurs actifs, nous jouons un très petit rôle. Nous ne sommes rien d'autre que des parties prenantes avec une toute petite part du gâteau. Comme nous le savons, une seule graine peut générer une récolte abondante. Selon la philosophie orientale, l'équilibre entre le Yin et le Yang est porteur de prospérité. D'ailleurs, comment bien nourrir la vie quand on manque de patience ? L'agriculture exige de longues attentes, et un cœur qui connaît la patience est celui qui verra la maturité personnelle.

Je crois que la nature nous parle toujours de cette manière. Grâce à des conversations avec la nature, nous pouvons rechercher la clarté mentale, devenir chaleureux et trouver de la force dans le processus. Il faut donc savoir attendre pour se connecter suffisamment à la nature sur le plan émotionnel. Dans ces moments-là, nous pouvons réfléchir à notre attitude envers la vie et à la direction que nous prenons. Nous pouvons également nous rendre compte de la manière dont nous devrions traiter la vie qui nous entoure. Je crois que l'étude persistante de nous-mêmes est importante pour notre santé et notre rétablissement. Bien que nous devions croire que nous sommes les protagonistes de notre vie et le centre du monde, la cupidité ne peut être envisagée parallèlement à cette idée, et ni l'oppression ni le mépris ne doivent être utilisés pour y parvenir. Du point de vue de la vie, il n'y a personne qui ne soit pas son propre personnage principal. C'est pourquoi je pense qu'il est important de se mettre à la place des autres afin de voir les choses sous un angle différent. Dans l'ensemble, j'espère que nous suivrons le chemin qui mène à la paix et à l'espoir dans le monde. 🌱

Enquêteurs: Kwanghyun Kim, Eunah Hong

MESSAGE D'UN MORSE

Chanson pour percer les cœurs et planter les graines du changement



Par le Dr Marisol Bock (Educatrice à la Paix, Chercheuse et co-directrice de l'École Enchantée)

La semaine dernière, j'ai été interviewé à propos de l'École Enchantée et de mes contributions musicales à celle-ci. Cela m'a fait penser à la façon dont mon expérience en matière d'études sur la paix a eu un effet concret sur une chanson intitulée « Message d'un morsa » dans sa version espagnole originale « Mensaje de una Morsa ». *

L'École Enchantée, ou La « Escuela Encantada », est le nom du projet musical dont je fais partie en tant que membre du groupe, co-directrice et productrice depuis 2017. Je n'aurais jamais pensé que ce groupe musical deviendrait un moyen aussi puissant de transmettre des messages de paix et de régénération de l'environnement.

Notre groupe propose un concert participatif de musique du monde pour enfants et adultes. Nous sommes quatre membres réunis par ma partenaire, Rosalía Mowgli, guitariste, auteur-compositrice et chanteuse. Lorsqu'on m'a demandé quelles étaient mes contributions musicales au groupe, j'ai mentionné ma formation en musique classique en tant que trompettiste et mon penchant pour la musique folklorique latino-américaine.

En fait, j'avais envie de dire que Rosalía a été la plus grande influence de la musique dans ma vie, et que je n'hésiterais pas à passer le reste de celle-ci à écouter ce que ses oreilles exercées trouvent délicat, de bon goût ou digne d'intérêt. Au cours de l'entretien, Rosalía, qui était à côté de moi, m'a complimenté en disant que « Marisol est devenue l'alma mater du groupe » et a affirmé que son contenu et son objectif avaient gagné en profondeur grâce aux perspectives que j'ai apportées.

Exposer les connexions

Lorsque j'ai rejoint le groupe en 2017, je me suis immédiatement sentie à l'aise dans ce mélange varié de musiques

traditionnelles et modernes issue de différentes cultures. Lors du concert, nous montrons une variété d'instruments inhabituels tels que le tambour carré d'Espagne, le sitar d'Inde et les harpes à bouche du Vietnam.

Les gens sont également exposés à des instruments extraordinaires tirés de la vie quotidienne, comme une béquille, un guidon de vélo et un robinet, dont Rosalía joue comme une flûte, et tous transmettent l'idée magique que les choses ne sont pas ce qu'elles semblent être. Pour moi, cet élément contient à lui seul une métaphore créative pour le public. Garder un esprit flexible et imaginatif s'avère être une exigence clé pour construire des relations pacifiques.

En 2020, l'année où la pandémie de COVID-19 a changé des millions de vies dans le monde, l'École Enchantée a été intégrée au catalogue musical de l'Agence Espagnole de la Coopération Internationale au Développement (AECID). Celle-ci se targue d'être une agence de coopération au développement internationale pionnière, car elle intègre les arts et la culture dans son programme. La plupart de ses fonds sont destinée à d'autres types de développement tels que la construction de puits et l'enseignement du savoir-faire technique à des personnes du monde entier.

Cette association m'a inspiré à réfléchir aux liens entre les arts et l'artisanat dans différents domaines d'activité. La création d'une chanson est un acte créatif mais c'est aussi un métier, car il nécessite une formation et un savoir-faire technique. Par exemple, lorsque vous connaissez plus de trois accords, vous pouvez créer une gamme d'harmonies beaucoup plus diversifiée. Construire un puits au bon endroit est un art. Comme je l'ai appris sur le terrain sur lequel je vis, avant de forer, il n'existe pas de technique simple à connaître pour localiser l'emplacement exact d'une réserve d'eau souterraine. Par conséquent, les chansons et les puits peuvent avoir un



△ Enfants avec des masques de morse..



© La Escuela Encantada

impact positif profond sur les communautés.

Sortie du confinement

En raison de la pandémie et du confinement mondial, toutes les possibilités de tournées en live étaient hors de question. Nous avons été invités à créer un clip vidéo depuis chez nous, qui serait financé par l'agence. La seule condition était que la vidéo comporte des éléments de coopération internationale.

Rosalía avait écrit cette chanson sur un morse envoyant un SOS au monde sur la fonte des calottes glaciaires. Au début de l'année 2020, la COVID-19 était presque le seul problème

couvert par les actualités. La crise environnementale était reléguée au second plan et la pandémie n'avait pas (encore) été liée aux problèmes environnementaux. Dans le cadre de mes recherches doctorales, j'étudiais plusieurs crises imbriquées et j'étais consciente que la perte de biodiversité, la détention massive d'animaux d'élevage et la déforestation sont reconnues comme des facteurs d'origine humaine qui stimulent les pandémies. Il m'a semblé juste de publier ce style de chanson de protestation et d'attirer l'attention sur l'importance de la crise climatique.

Lorsqu'on nous a proposé de faire notre vidéoclip, Rosalía et moi nous sommes assises à la planche à dessin. Nous étions ravies de l'idée de filmer la vidéo près de chez nous à Candeleda, en Espagne, une petite ville au pied des montagnes de Gredos. Nous avons filmé des parties de la vidéo avec nos musiciens dans une zone marécageuse asséchée.

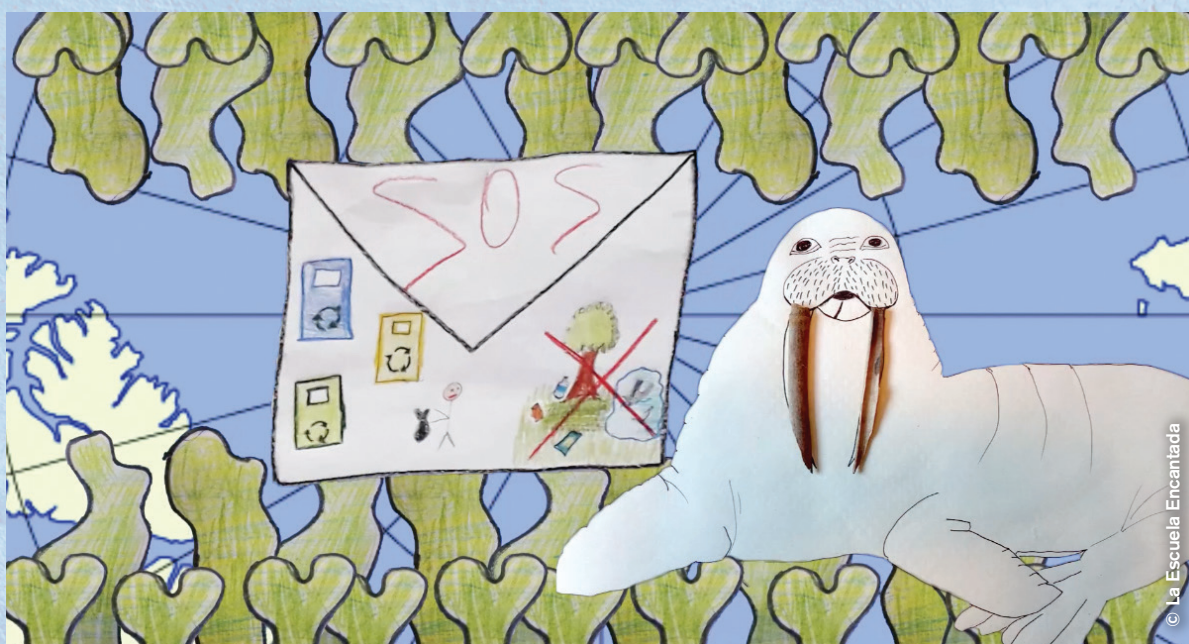
Nous avons également invité nos contacts internationaux à collaborer, en particulier les enfants de nos amis qui vivent à l'étranger. Nous leur avons demandé de créer des masques représentant des visages de morses et de phoques. Nous leur avons demandé d'organiser une manifestation contre l'urgence climatique et aussi de nous envoyer des dessins de morses et d'autres éléments inspirés des paroles. Voici le début du texte:

Bonjour je suis un morse, je vis sur la glace du Pôle Nord/
J'ai demandé à celui qui chante/ D'écrire une chanson comme une lettre/
Espérons qu'elle arrive à temps : On dort sur de petites plaques de glace/
Les ours affamés nous font très peur/ Mais peu à peu la glace fond (...)
SOS, SOS C'est un message pour les



© La Escuela Encantada

△ Le Dr Marisol Bock avec les membres de son groupe l'Ecole Enchantée.



△ Le dessin d'un morse.

gens/C'est un message urgent/ SOS, SOS Je nage et je plonge et je n'en peux plus/ Nous nous retrouvons sans terre.

Pendant le pré-enregistrement de la chanson, j'ai commencé à avoir des doutes sur les paroles. Jusqu'à présent, la fin de la chanson disait : « SOS, et que faites-vous pour l'empêcher [la crise climatique] ? Ne me dites pas que vous ne faites rien. »

Nous pensons que cela disait ce qui devait être dit, tout comme la jeune activiste suédoise Greta Thunberg lorsqu'elle s'est exprimé au Forum économique mondial en 2019 : « Je veux que vous agissiez comme si la maison était en feu. Parce qu'elle l'est. » Pourtant, j'ai trouvé que la fin de la chanson laisserait les gens se sentir tristes et coupables.

Un jour, lors d'une répétition, le sujet a été abordé. J'ai déclaré : « Nous disons ce qu'il ne faut pas faire. Nous ne devrions pas protester contre quelque chose mais pour quelque chose ! » Lorsque Rosalía m'a demandé de m'expliquer, j'ai réalisé qu'une bonne partie de mes réflexions sur ce sujet étaient inspirées du livre de Charles Eisenstein de 2018, « Climat - Une nouvelle histoire ».

J'ai lu des passages à haute voix et nous avons compris que la crise climatique n'est pas la prochaine bataille que l'humanité doit mener. Eisenstein a ajouté que si nous cherchons à éliminer l'ennemi, même si l'ennemi est le CO2 que nous, les hommes, produisons, les choses ne s'amélioreront pas vraiment. Cela reflète une logique de diviser pour mieux régner, et c'est violent. Le principe alternatif serait que tout est lié et que nous devrions laisser l'amour guider nos actions.

Sur la base de ces idées, nous avons changé la fin de notre chanson en : « SOS, soyez vigilant / Que faites-vous sur cette

Terre ? / Tout ce que vous faites compte. » Elle continue dans le même esprit avec « Quand vous plantez une fleur, quand vous prenez soin de votre grand-mère/ Chaque petit morceau d'amour que vous donnez aux autres/ Les animaux et les plantes ont vraiment besoin de vous/ Tout ce que vous faites compte (...) »

Le mot « inter-être », inventé par le moine bouddhiste zen Thich Nath Han, résume parfaitement le message sous-jacent de la chanson : « Nous ne pouvons pas exister par nous-mêmes ; par conséquent, nous ne sommes qu'avec d'autres êtres qui appartiennent tous à un immense réseau de vie. »

Notre projet international de vidéo musicale a été un succès grâce à l'aide de nombreuses régions du monde, Espagne, Portugal, Argentine, Colombie, Allemagne, Guatemala, Pays-Bas et États-Unis. Dans le même esprit, nous avons produit une deuxième vidéo pour une chanson intitulée « Cuida el Agua », qui transmet également le message que nous devons prendre soin de notre eau.

Le projet vidéo « Message d'un morse » m'a fait croire qu'une chanson peut transpercer le cœur des responsables pour qu'ils changent les choses et qu'elle peut planter une graine dans le cœur tendre des enfants qui seront un jour responsables. Par « personnes responsables », je ne vise pas uniquement les politiciens ou autres dirigeants officiels, mais sur tous ceux qui se soucient de la vie sur Terre. Nous sommes tous importants. 🌱

Pour plus d'informations sur l'école enchantée, visitez www.rosaliamowgli.com/enchantedschool

PAIX À LA MAISON

L'inégalité entre les sexes est la cause première de la violence à l'égard des femmes

Par Ivy Joshia (consultante et formatrice en genre)





△ "Que pouvez-vous faire pour promouvoir la paix dans le monde ? Rentrez chez vous et aimez votre famille."
Mère Teresa

Mon Amma est ma paix

Quand j'avais 15 ans, je rêvais de porter des pantalons à pattes éph ! J'avais hâte de faire partie de cette bande d'adolescents à la mode à l'école, car les jeans évasés étaient « groovy » tout au long des années 1970. Mon amma (mère), qui achetait ou cousait toujours mes vêtements, ne semblait pas trop impressionnée.

Puis cette année-là en 1970, pendant le service religieux de Pâques à minuit, alors que les fidèles formaient une ligne pour recevoir la sainte communion, j'ai aperçu une jeune femme en pattes d'eph et j'ai fait signe à ma mère du coude et j'ai dit : « Regarde, amma, c'est ce que je veux, regarde les pattes d'eph, c'est si joli ! » Amma a simplement souri, son sourire était évasif et j'ai prié Dieu pour les pattes d'eph.

Quand nous sommes rentrés de la messe ce soir-là, je ne savais pas que ma mère s'était mise au travail. Je me suis réveillée le dimanche de Pâques avec un pantalon à pattes d'eph nouvellement cousu déposé avec amour par amma sur mon lit. Le pantalon était de couleur bleue et évasé à partir des genoux sur au moins 38 cm. Je trouvais que j'avais l'air si branché. Plus que tout autre sentiment,

j'étais submergée de joie et d'amour, mon amma est la meilleure !

Ce sont ces actes de gentillesse et d'attention que mon amma m'a gratifiée tout au long de mon enfance qui ont fait de moi une femme adulte sûre d'elle et qui s'aime. La vie peut être cruelle, et je n'ai pas été épargnée par les chagrins d'amour, les échecs et même les sentiments de peur et d'impuissance, lorsque j'ai été arrêtée lors d'une manifestation contre mon gouvernement. Dans ces moments-là, je me tourne vers mon amma pour du réconfort et de la force, son amour inconditionnel était rassurant. Ces jours-ci, je lui parle car elle est décédée en 2015.

Je crois que mon lieu de paix est mon amma et le foyer qu'elle a créé pour nous avec mon pappa (père).

Mon pappa était un homme calme et peu ouvert aux démonstrations physiques d'amour, mais lorsqu'il prenait le temps de régaler la famille avec son omelette aux œufs spéciale, c'était une création. Il commençait par séparer les blancs des jaunes, puis mon frère et moi nous battions à tour de rôle pour monter les blancs en mousse. Ensuite, mon père mélangeait lentement les jaunes d'œufs, puis faisait frire le mélange d'œufs avec

beaucoup d'oignons. Je peux encore sentir l'odeur de l'omelette aux œufs très épaisse, brune brûlée à l'extérieur et jaune à l'intérieur. Délicieux !

Je m'accroche à ces bons souvenirs, je me sens sereine et bien dans ma peau quand je pense à la maison de mon enfance, où j'ai grandi dans un tout petit appartement d'un quartier pauvre. Je n'avais pas réalisé que nous étions pauvres parce que nous étions si riches en amour. De peur que vous ne pensiez que ma famille était parfaite, elle ne l'était pas : nous nous battions, nous nous disputions, nous avions des opinions différentes sur beaucoup de choses, mais nous savions toujours que nous nous aimions farouchement.

Pourtant la maison peut être l'endroit le plus dangereux, mes premiers souvenirs d'enfance étaient aussi les cris d'à côté. Les murs étaient assez fins pour entendre la femme de mon voisin crier « Athan (mari en tamoul) arrête, ça fait mal, s'il te plaît arrête ! » Ces coups hebdomadaires se produisaient généralement aux petites heures du matin. Mon amma sortait du lit et allumait les lumières et commençait à faire du bruit, faisant tomber une casserole, bousculant des meubles, ouvrant



△ Mme Ivy Joshia avec sa famille.

même parfois la porte de derrière pour crier « Pourquoi tant de bruit ? » Les cris s'éteignaient, la maison de mon voisin devenait étrangement silencieuse.

Nous n'avons pas appelé la police ; nous n'avons pas confronté le mari. Je me suis toujours demandée pourquoi, si nous voyons un voleur entrer dans la maison d'un voisin, nous alertons la police mais quand nous sommes témoin d'une femme battue, nous hésitons, pensant que c'est privé, pas mon affaire.

Violence à la maison

En effet, cela devrait être l'affaire de tous. À l'échelle mondiale, une femme sur trois est victime de violence conjugale, les femmes dans le monde entier ont été victimes de violence physique et/ou sexuelle de la part d'un partenaire intime ou de violence sexuelle non conjugale au cours de leur vie. À l'échelle mondiale, pas moins de 38 % de tous les meurtres de femmes sont commis par des partenaires intimes.

Le foyer, qui devrait être un lieu de confort et de paix, peut devenir un lieu de conflit, un lieu de terreur.

Une femme battue ne sait pas à quoi s'attendre lorsqu'elle rentre chez elle, à quoi s'attendre de la part de l'agresseur qui est généralement son partenaire intime, son mari ou son petit ami. Elle se

demande s'il va se mettre en colère et la frapper, s'il va crier et lui hurler dessus. Son cœur est rempli d'appréhension lorsqu'elle ouvre sa porte d'entrée et entre dans une zone de « guerre ».

Ayant travaillé dans un refuge pour femmes maltraitées pendant plus de 20 ans, j'ai parlé à des femmes qui fuyaient la violence pour trouver refuge et protection. Je leur demandais souvent « pourquoi n'êtes-vous pas partie plus tôt ? » Les réponses des femmes variaient de « je ne savais pas que je pouvais partir », « je ne savais pas que la loi pouvait nous protéger », « il a dit qu'il me tuerait si je partais », « il a menacé de faire du mal à mes parents », « j'avais constamment peur » ou « je suis restée pour le bien des enfants ».

Asha, l'une des résidentes du refuge, a partagé avec nous une histoire étonnante au sujet de ses enfants. Un jour, ses quatre enfants, âgés de 8 à 12 ans, ont regardé avec horreur leur père tenter de noyer leur mère dans la baignoire. Lorsqu'il a quitté la maison pour le travail le lendemain, les enfants ont pris les choses en main, ils ont fait leurs valises, et ont supplié leur mère de partir, ils l'ont littéralement forcée à fuir avec eux. Ils ont couru hors de la maison, hélé un taxi et se sont rendus au poste de police le plus proche. Là, les policiers ont amené la famille à notre refuge. Elle m'a raconté que sa première nuit au

refuge était si paisible qu'elle dormait profondément, sachant qu'elle ne serait pas réveillée par les mains de son mari lui étrangeant le cou.

Le refuge est un espace sûr, et les travailleurs sociaux, comme les résidents, font de la maison un foyer aimant. Les mères et les enfants partagent des chambres, cuisinent ensemble, regardent la télévision ensemble, dansent et font du yoga, organisent des fêtes d'anniversaire et des festivals, et célèbrent chaque réussite comme un emploi trouvé, une ordonnance de protection prononcée ou un examen réussi ; nous créons de nombreux moments et souvenirs heureux pour effacer et remplacer les moments malheureux.

Nous avons une parfaite conscience des victimes visibles – la survivante était la femme, les enfants qui étaient les victimes silencieuses n'échappaient pas à notre attention. Les directives de notre refuge énumèrent clairement le type d'environnement que nous devons nous efforcer de créer. Il est écrit :

« Les enfants du refuge doivent avoir un sentiment de sécurité et de sûreté. Ils doivent sentir que nous sommes leurs amis et qu'ils peuvent être aimés. Comme leur séjour chez nous n'est que temporaire, nous devons saisir toutes les occasions pour leur offrir des souvenirs heureux. Nous pensons que des souvenirs heureux et sécurisants de leur enfance, même pour un court moment, feront en sorte que l'enfant s'inspirera de cette expérience dans sa vie d'adulte. »

Au fond de mon esprit, lorsque j'ai écrit les directives ci-dessus, je pensais à ma propre maison où mon amma et mon pappa nous ont fait nous sentir aimés et en sécurité. Un lieu de paix dont je pouvais me souvenir lorsque je me sentais troublée.

Une paix certaine pour des temps incertains

Il y a un an, alors que je marchais dans un centre commercial, un jeune homme s'est approché de moi avec un grand sourire. J'ai demandé si je le connaissais. « Tatie Ivy, » a-t-il dit, « tu ne te souviens pas de moi ? Tu m'as sauvé la vie ; tu as sauvé la vie de ma mère. » Il a continué en disant qu'il était venu au refuge quand il avait 10



△ Inégalité dans la famille.

“
 Nous devons commencer par le début, les enfants doivent apprendre à se respecter et à s’apprécier, et les enfants doivent également être respectés. Les écoles devraient être des endroits où un enfant peut demander de l’aide, les écoles devraient créer des espaces sûrs et de bons souvenirs.

”

ans. Sa mère et ses deux frères et sœurs sont restés avec nous pendant quatre mois. Il a ajouté que ces quatre mois ont été une période d’incertitude, mais qu’il savait avec certitude qu’il était entouré de personnes qui prenaient soin de lui et voir sa mère passer d’un état de peur à un état de confiance était très valorisant.

Il a dit qu’il se souvenait que j’avais l’habitude de venir dans le salon pour dire bonjour aux enfants et aux mères avant d’entrer dans le bureau du refuge, apportant parfois des bouchées au curry. Son souvenir préféré était d’entendre le jingle du camion de crème glacée qui passait devant le refuge et invariablement l’un des travailleurs sociaux hélait le camion de crème glacée pour donner des friandises aux enfants. De doux souvenirs.

Maya Angelou a dit: « La nostalgie du foyer est en chacun de nous, l’endroit sûr où nous pouvons aller tels que nous sommes et ne pas être remis en question », mais la réalité est que trop de foyers souffrent de violence. Nous nous attendons à ce qu’une mère et un père soient aimants, gentils et respectueux l’un envers l’autre et envers leurs enfants, mais la violence familiale est une triste réalité. Lorsque les hommes cherchent à dominer les membres de leur famille,

comme leur femme avec leurs poings, nous constatons que cela crée de la violence intergénérationnelle, des problèmes de santé mentale et nous créons continuellement une société qui ressent de la douleur et de la désolation.

Bien que nous ayons parcouru un long chemin dans l’élimination de la violence familiale, nous sommes loin de jouir de l’égalité des sexes, car l’inégalité des sexes est la cause profonde de la violence contre les femmes. La pandémie de COVID-19 a vu une augmentation de la violence familiale lorsqu’ils étaient forcés d’être ensemble, ce qui indique que le foyer peut être toxique et dangereux. Le fait que les femmes continuent à subir des violences dans une plus large mesure que les hommes est la preuve de l’inégalité des rapports de force entre les sexes.

Nous pouvons exhorter les hommes à simplement aimer leur famille, mais les fausses notions de supériorité, de droit masculin et de masculinité toxique nuisent aux relations familiales. Nous devons commencer par le début, il faut apprendre aux enfants à se respecter et à s’estimer mutuellement, et les enfants doivent également être respectés. Les écoles doivent être des lieux où un enfant peut chercher de l’aide, les écoles

doivent créer des espaces sûrs et de bons souvenirs.

Les recherches montrent que les souvenirs d’expériences heureuses, en particulier celles associées aux interactions sociales, sont bénéfiques pour les personnes car ils influencent la façon dont nous nous percevons pour le mieux. Les bons souvenirs peuvent neutraliser de nombreuses émotions et sentiments négatifs comme le sentiment d’inadéquation, voire de dépression.

En d’autres termes, nous devons travailler ensemble pour briser le patriarcat, car l’égalité des sexes est bénéfique pour tous. Un foyer en paix fait une nation en paix. 🏠

RENAISSANCE DU TIR À L'ARC TRADITIONNEL EN ASIE

Des étapes encourageantes vers la préservation, la renaissance et la restauration du tir à l'arc traditionnel

Par LEE Seunghwan (membre du Conseil de l'association de préservation de la culture Hwalssoji)



△ Yogyakarta, Indonésie, un homme vêtu en tenue traditionnelle javanaise tire sur son arc en plissant les yeux pour atteindre la concentration nécessaire à la précision du tir de la flèche traditionnelle javanaise de Jemparingan.

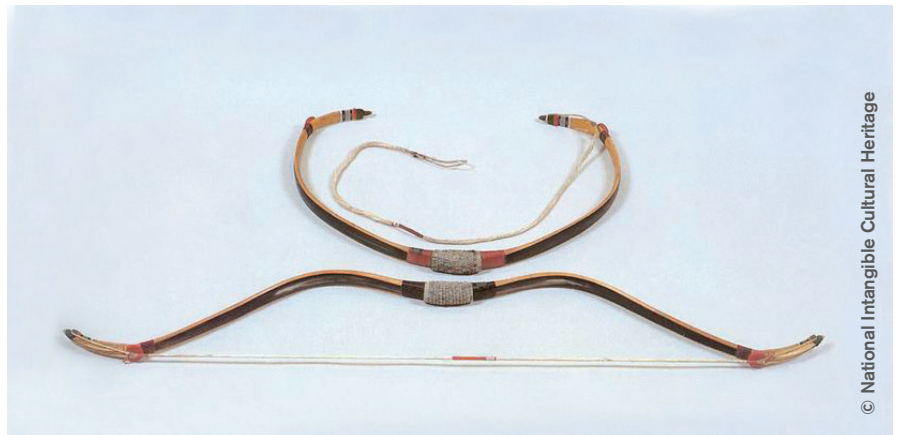
L'arc et la flèche peuvent être considérés comme l'un des plus anciens et des plus grands outils inventés par l'humanité. L'invention de l'arc a été un événement révolutionnaire dans les affaires humaines. En termes d'expansion des capacités humaines, il n'a pas été comparé à d'autres outils. Cependant, il a été l'objet d'un culte dans de nombreux domaines.

On ne sait pas qui l'a inventé en premier, mais on estime que les humains utilisaient des arcs et des flèches il y a environ 25 000 ans. Depuis lors, le tir à l'arc a été pratiqué dans presque toutes les régions du monde. Il a évolué et s'est développé de diverses manières, en fonction des conditions et des besoins de chaque région. Il est devenu un élément important des rituels ou des festivals pour l'harmonie, l'ordre ou la prospérité des communautés du monde entier. Il s'est également développé dans les activités sportives et de loisirs, ainsi que dans l'éducation à la formation mentale et physique. Ainsi, les arcs et les flèches ont dépassé le stade des armes et ont été étroitement liés à la vie et à la culture humaines.

Après l'introduction des armes à feu aux 16e et 17e siècles, l'importance de l'arc et des flèches en tant qu'arme a rapidement décliné dans le monde. Cependant, son importance culturelle a survécu dans de nombreux pays. Malgré divers défis historiques, sociaux et culturels dans chaque partie du monde, nous avons assisté au déclin rapide de la forte vitalité de la culture du tir à l'arc traditionnel, au point qu'elle est presque perdue, mais il y a de bonnes nouvelles.

Récemment, le tir à l'arc a connu une popularité croissante en tant que sport et forme de divertissement dans le monde entier. La fédération mondiale de tir à l'arc a joué un rôle clé dans le développement du tir à l'arc en tant que sport international populaire aux jeux olympiques. Aujourd'hui, la fédération compte 160 États membres et plus de 30 millions d'archers participent à ce sport.

Parallèlement à cela, un aspect notable de sa renaissance est l'intérêt croissant



△ Arc et flèches traditionnels coréens.



△ Arc traditionnel coréen.

pour le tir à l'arc traditionnel et ses aspects culturels. Le regain d'intérêt pour la culture traditionnelle du tir à l'arc est un phénomène significatif. Cet article est un examen sommaire des récents développements de la renaissance du tir à l'arc traditionnel en Asie.

Renaissance du tir à l'arc traditionnel asiatique

L'Asie a une longue histoire avec des cultures riches et diverses. Même au sein de la culture du tir à l'arc, l'Asie a fait preuve de traditions résistantes

et exceptionnelles. Cependant, avec l'introduction des armes à feu et les influences de l'impérialisme, ces traditions ont rapidement décliné au point d'être presque perdues, sauf au Japon^{**}. Jusqu'à récemment, le tir à l'arc asiatique n'attirait pas l'attention du monde et sa valeur culturelle distinctive était ignorée ou négligée.

Heureusement, un intérêt croissant s'est récemment manifesté pour le tir à l'arc traditionnel et ses différentes cultures. Nous avons également pu constater des efforts divers et courageux

* *Hwalssogi* est la traduction en coréen de « tir à l'arc »

** Pendant la période de restauration Meiji, le tir à l'arc traditionnel japonais a été modernisé sous le nom de « Kyudo » et est devenu célèbre dans le monde entier.



△ Ulaanbaatar, Mongolie, une femme mongole se concentrant alors qu'elle s'apprête à décocher la flèche avec l'arc tendu au maximum lors du tournoi national de tir à l'arc du festival Naadam.



△ Thimphu, Bhoutan. Des Bhoutanais participent à une compétition de tir à l'arc le 5 avril 2014 à Thimphu, au Bhoutan. Le tir à l'arc a été déclaré sport national du Royaume du Bhoutan en 1971.

pour conserver ou faire revivre l'art du tir à l'arc traditionnel et, ce faisant, réapprendre les valeurs culturelles qui étaient ancrées dans cette pratique. Ces efforts aideront le grand public à comprendre les cultures diverses et distinctives du tir à l'arc traditionnel.

En Corée***

La Corée a une longue histoire dans le domaine du tir à l'arc et est connue pour ses compétences en matière de fabrication

d'arcs ainsi que dans le tir. L'arc traditionnel coréen présente les caractéristiques de la culture nomade du nord, où les arcs recourbés, composites et courts (utilisés avec le style de tir par le pouce) se distinguent des arcs longs européens au tir de style méditerranéen.

Vers la fin de la dynastie Joseon (ad 1392-1897), le champ de tir à l'arc civil appelé « hwalteo » (champ de tir à l'arc) a commencé à se développer. Les gens pouvaient pratiquer et apprécier le tir à

l'arc comme un exercice d'entraînement mental et physique, ainsi que comme une activité sociale et culturelle. Dans le même temps, le tir à l'arc de combat perd rapidement sa compétitivité avec l'introduction des armes à feu. Il a même résisté à la période d'occupation japonaise et a gagné en popularité en Corée. Aujourd'hui, il existe plus de 400 « hwalteo » avec des cibles de 145 mètres à travers le pays.

Les amateurs de tir à l'arc coréens s'intéressent également à l'importance culturelle des tirs à l'arc traditionnels d'autres pays. De 2007 à 2011, la Corée accueille chaque année la compétition mondiale de tir à l'arc traditionnel. Depuis 2014, le Festival mondial de tir à l'arc Yecheon (reporté depuis 2020 en raison de la pandémie de COVID-19) a été organisé chaque année, et en 2017, la fédération mondiale de tir à l'arc traditionnel a été créée pour promouvoir le renouveau et le développement du tir à l'arc culturel traditionnel.

En Chine

Dans l'histoire de la Chine, le tir à l'arc est devenu une culture importante qui va au-delà de l'armement. Sous la dynastie Zhou (1046-256 av. J.-C.), le tir à l'arc était l'une des six disciplines en dehors du rituel, de la musique, de la conduite de chars, de l'écriture et de l'arithmétique. D'une compétence militaire, il est devenu un rituel communautaire et une forme de divertissement.

Avec l'avènement des armes à feu, le rôle du tir à l'arc en tant qu'arme a considérablement diminué. Après les Guerres de l'Opium, le statut du tir à l'arc a baissé et finalement, en 1901, le tir à l'arc a été retiré de l'examen militaire. Entre 1911 et 1937, quelques efforts ont été déployés pour faire revivre la tradition du tir à l'arc, mais la plupart des fabricants d'arcs ont été contraints de fermer leurs portes pendant la Révolution culturelle.

Heureusement, à la fin du 20e siècle, l'importance du tir à l'arc traditionnel a été reconnue par des personnes telles que le leader olympique du tir à l'arc M. Xu Kaicai, et le chercheur en tir à l'arc traditionnel M. Stephan Selby. Ces personnes

*** La Corée du Sud et la Corée du Nord ont la même culture traditionnelle du tir à l'arc. Les références ici sont limitées à la Corée du Sud.



△ « Tirer une flèche » de l'album de peintures de genre de Kim Hong-do.

ont du tir à l'arc traditionnel. Grâce à leurs efforts, la fabrication d'arcs traditionnels a repris dans l'atelier de fabrication d'arcs de Pékin « Ju Yuan Hao » en 1989 et la pratique du tir à l'arc traditionnel a connu un renouveau au 21^e siècle. Récemment, le tir à l'arc traditionnel a été adopté comme matière d'enseignement par de nombreuses universités et écoles.

En Mongolie et en Asie centrale

La Mongolie et les pays d'Asie centrale partagent une culture similaire du tir à l'arc. La nécessité du tir à l'arc à cheval a conduit à la préférence pour les arcs courts, au développement des arcs composites et au tirage au pouce.

Comme la vie et la prospérité des habitants d'Asie centrale dépendaient fortement du tir à l'arc, celui-ci est devenu une partie intégrante de leur être. Le tir à l'arc était présent dans les festivals et les rituels spirituels, et les communautés de la région l'ont adopté comme une pratique culturelle précieuse.

Le tir à l'arc mongol a une longue histoire. Au 13^e siècle, sous le règne de Gengis Khan, il s'est avéré être une arme précieuse. Le tir à l'arc reste la culture traditionnelle la plus appréciée de Mongolie.

Sous la dynastie Qing (1644-1912), la pratique du tir à l'arc est interdite. Avec l'indépendance de la Mongolie en 1911, le tir à l'arc est rapidement devenu très populaire et l'un des trois jeux traditionnels pratiqués lors du festival Naadam,

avec la lutte et les courses de chevaux. En 2010, la fête traditionnelle mongole a été inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Récemment, d'autres pays d'Asie centrale, dont le Kazakhstan et le Kirghizistan, ont manifesté un vif intérêt pour leurs tirs à l'arc traditionnels. Le Kirghizistan a lancé les World Nomad Games (WNG) en 2014. Cette année, la Turquie a accueilli les 4^e WNG, qui comprenaient le tir à l'arc monté traditionnel et le tir à l'arc sur cible. C'est une étape encourageante vers la revitalisation internationale du tir à l'arc traditionnel.

En Turquie

La Turquie possède une longue histoire de tir à l'arc. Le tir à l'arc traditionnel est bien répertorié par les Turcs ottomans (1382-1897 ap. J.-C.). Au début du 15^e siècle, un champ de tir à l'arc à « Okmeydanı » et des écoles de tir à l'arc « tekkes » ont été institutionnalisés. Ici, le tir à l'arc n'était pas seulement destiné à la guerre mais aussi un moyen important d'entraîner le corps et l'esprit. Cette culture déclina cependant rapidement avec la chute de l'Empire.

Cependant, avec les efforts récents pour la préserver et la faire revivre, leur tir à l'arc traditionnel a été inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO en 2019.

Au Bhoutan

Le tir à l'arc était un élément important de

la survie ainsi qu'un moyen de subsistance au Bhoutan. Il est souvent représenté par des peintures et sculptures anciennes. Lorsque le Bhoutan a rejoint les Nations Unies en 1971, le gouvernement bhoutanais a choisi le tir à l'arc comme sport national et l'a promu dans tout le pays. Le Bhoutan participe aux jeux olympiques depuis 1984, mais leurs compétitions de tir à l'arc traditionnel sont bien plus populaires. Il s'agit d'une culture vivante et d'une source de fierté.

En Asie du Sud-Est

Les pays d'Asie du Sud-Est accordent également plus d'attention à leurs formes de tir à l'arc traditionnel.

En Indonésie, la culture du tir à l'arc traditionnel s'appelle « Jemparingan », et se pratique depuis le 18^e siècle autour de l'ancien royaume de Yogyakarta. Le « Jemparingan » exige que l'archer s'assoie les jambes croisées et porte une tenue traditionnelle javanaise. Dans le passé, il n'était pratiqué par la famille royale et les nobles. Toutefois, tout le monde peut aujourd'hui profiter de cette tradition unique.

En Thaïlande et en Malaisie

Le tir à l'arc traditionnel suscite de plus en plus d'intérêt. Certaines organisations s'efforcent à revitaliser le tir à l'arc traditionnel. La Malaisie a commencé à accueillir un festival international de tir à l'arc traditionnel en 2018 et participe également à des événements à l'étranger.

Globalement

Après l'entrée du tir à l'arc moderne aux jeux olympiques, il s'est développé pour devenir plus populaire en tant que sport. Cependant, les archeries les plus traditionnelles d'Asie ont été négligées, sous-estimées ou oubliées pendant longtemps.

Le but de cet article est de présenter quelques mouvements récents qui sont orientés vers la préservation, la renaissance ou la restauration du tir à l'arc traditionnel et des cultures ancrées en Asie. Cette introduction n'est pas suffisante, mais nous espérons qu'elle vous aidera à comprendre le tir à l'arc culturel traditionnel asiatique et ses tendances récentes. 🏹

FAIRE L'HISTOIRE AVEC LE PROGRAMME DE COURS DE PHOTOGRAPHIE ECI

Par Fanny Amalia Surya Tantular (étudiante à l'école SMAN 1 Kuta Utara, Bali, Indonésie)



Croyez-vous que l'on puisse apprendre plus de trois choses en seulement six jours ? D'ailleurs, ces trois choses signifient vraiment beaucoup dans ma vie en ce moment. Si vous ne me croyez pas, vous le ferez peut-être après avoir lu mon histoire.

Mon histoire commence lorsque l'APCEIU est venu à Bali, en Indonésie, pour réaliser un programme appelé Cours de photographie ECI (ou EIU Photo Class). Ce programme vise à inviter des étudiants de différents horizons culturels et coutumes à apprendre ensemble sur diverses choses. Cette année, le programme Cours de photographie ECI (l'éducation à la compréhension internationale) (Photo Class) a invité des étudiants de Corée du Sud et d'Indonésie à y participer. Pendant six jours, les participants ont non seulement appris à connaître les caractéristiques culturelles de chacun, mais aussi à apprécier différentes cultures grâce à des cours de photographie à Bali.

Alors que nous participions au programme, d'autres étudiants indonésiens et moi avons été étonnés de voir l'un des étudiants coréens se présenter avec une formule de salutation courante en balinaise, « Om Swastiatu ». Pendant le déjeuner, nous avons montré aux étudiants coréens comment manger en utilisant les mains. En échange, les étudiants coréens nous ont montré comment manger avec des baguettes. Au cours du programme, nous avons également étudié ensemble les langues indonésienne et coréenne. Nous avons essayé des jeux de Corée du Sud, chanté, mangé, dansé, ri et passé un très bon moment. J'ai vraiment apprécié les échanges culturels que nous avons eus. De plus, j'ai appris que les différences pouvaient nous apporter du bonheur.

En plus d'apprendre l'importance du respect des différentes cultures, le programme Cours de photographie ECI m'a également appris l'importance

de la photographie. Bien sûr, j'ai non seulement appris les bonnes techniques de photographie, mais aussi comment une image peut communiquer les sentiments de la personne qui prend la photo ou les sentiments du sujet devant l'objectif. Les photos peuvent aussi décrire et transmettre les cultures et les relations entre la nature et les humains.

Avant de rejoindre ce programme, je n'avais aucune compétence en photographie et je n'étais pas intéressée par la prise de photos. Cependant, après avoir participé à ce programme, j'ai commencé à prendre de nombreuses photos partout où je vais afin de pouvoir me souvenir de chacune de mes expériences. Je comprends de plus en plus que l'argent ne peut acheter les souvenirs et que tout n'arrive qu'une fois dans une vie.

En voyageant à Bali, j'ai aussi vu diverses choses qui m'ont étonnée. J'ai appris que lorsque nous prenons une photo, celle-ci peut exprimer nos sentiments en tant que personne prenant la photo ou le sentiment de l'objet pris en photo. En d'autres termes, la façon dont nous prenons des photos peut transmettre des sentiments différents.

Je pense que le choix de Bali pour organiser le programme Cours de photographie ECI était un excellent choix de la part l'APCEIU car nous avons pu découvrir la richesse de la culture et des traditions balinaises. J'ai personnellement observé une variété de traditions uniques, y compris comment les Balinais prient et organisent leurs cérémonies religieuses. J'ai aussi vu de nombreux lieux et objets historiques. Cette expérience m'a appris que toute image a le pouvoir de raconter une histoire durable. Grâce à ce programme, j'ai également rencontré de nombreux nouveaux amis et connaissances. Je me souviens que lors d'une des séances, le personnel de l'APCEIU a dit que « la connaissance est notre arme. Plus nous l'affinons, plus cette connaissance nous sera utile ». Une courte phrase mais elle m'a appris l'importance de l'éducation et comment elle approfondit nos connaissances et élargit notre esprit. Ces mots m'ont motivé à apprendre diverses choses. De plus, en tant que jeune génération, je pense qu'il est important pour nous de continuer à élargir nos connaissances car nous sommes la relève et nous devons nous assurer un avenir meilleur.

La dernière chose que je souhaite partager avec vous à la suite de ma participation au programme Cours de photographie ECI est la convivialité. Je me

suis toujours triste chaque fois que je me souviens du dernier jour que j'ai passé avec mes amis et les organisateurs de ce programme Cours de photographie ECI. En six jours, nous avons passé beaucoup de temps à raconter des histoires et à rire ensemble. Six jours, c'est assez court. Mais ce court laps de temps était plus que suffisant pour nous garder aussi proches qu'une famille. Bon nombre d'entre vous doutent peut-être de ce sentiment, mais durant ces six jours, nous avons passé du temps ensemble dans différentes situations.

J'ai pu par moi-même les différents sentiments et émotions manifestés par les autres participants. Par exemple, comme le soleil est si fort, je n'oublierai jamais à quel point j'ai ri lorsque nous avons tous utilisé l'intégralité de la crème solaire en une journée. Je ne m'attendais pas non plus à apprécier nos trajets en bus, surtout après une longue journée de marche et de photos.

Cependant, notre fatigue s'est dissipée dès notre arrivée à destination et nous avons vu à quel point les endroits que nous avons visités étaient beaux. Parfois nous étions tristes car la météo n'était pas idéale pour faire des photos à cause de la pluie, mais tout de même heureux car la pluie rafraîchissait la température pendant la nuit. Nous avons vécu de nombreux moments inoubliables dans le bus. Nous avons chanté ensemble et reposé après avoir voyagé à travers Bali toute la journée. J'ai beaucoup aimé les nombreux souvenirs que nous avons créés pendant le voyage.

Le dernier jour du programme, j'étais triste car le temps est passé si vite. Ce jour-là, nous sommes allés au musée pour voir les photos que nous avons prises pendant le programme. Je pouvais alors ressentir les sentiments de mes amis. Nous étions heureux, fiers et tristes car c'était notre dernier jour ensemble. Même si nous devons bientôt nous séparer, nous n'avons pas manqué l'occasion d'immortaliser des souvenirs en prenant de nombreuses photos ensemble. J'ai beaucoup appris, mais ce qui ressort, c'est qu'après avoir vu de nombreux lieux historiques, passé du temps et raconté des histoires ensemble, il est temps pour nous de créer l'histoire à partir des souvenirs que nous avons créés. 🏛️

KESEMPATAN MENGUKIR SEJARAH DARI PENGALAMAN BERGABUNG DI PROGRAM EIU PHOTO CLASS

Apakah kalian percaya jika kalian dapat mempelajari lebih dari 3 hal hanya dalam 6 hari? Terlebih lagi, ketiga hal ini menjadi hal yang sangat berarti bagi hidup saya saat ini. Mungkin kalian akan percaya setelah mendengar cerita saya berikut ini. Kisah saya bermula ketika APCEIU datang ke Bali untuk melaksanakan sebuah program yang bernama EIU Photo Class. Program ini bertujuan untuk mengajak siswa-siswi dari latar budaya dan kebiasaan yang berbeda untuk belajar bersama mengenai berbagai hal. Untuk tahun ini, program EIU Photo Class mengundang siswa-siswi dari Korea Selatan dan Indonesia sebagai peserta. Selama 6 hari, para peserta tidak hanya belajar mengenai karakteristik suatu budaya tetapi juga bagaimana cara menghargai budaya yang berbeda lewat kelas fotografi di Bali.

Saat mengikuti program, saya dan teman-teman dari Indonesia lainnya sangat takjub ketika mendengar salah satu peserta dari Korea Selatan memperkenalkan diri di awal acara dengan berkata “Om Swastiatu” yang merupakan tanda salam yang umum dilakukan di Bali. Saat makan siang, kami yang berasal dari Indonesia juga berbagi dengan teman-teman dari Korea Selatan tentang bagaimana orang Indonesia juga makan menggunakan tangan sambil memperagakannya kepada mereka secara langsung. Teman-teman dari Korea Selatan juga mengajari kami bagaimana cara makan menggunakan sumpit yang lazim dilakukan di negara mereka. Selama program, kami juga belajar Bahasa Indonesia dan Bahasa Korea bersama-sama. Kami pun mencoba permainan dari Korea Selatan, bernyanyi, makan, menari, tertawa dan menghabiskan waktu yang menyenangkan. Saya sangat menikmati proses pertukaran budaya ini. Terlebih lagi, saya belajar bahwa perbedaan bisa membuat kita bahagia.

Bukan hanya mempelajari tentang pentingnya menghormati perbedaan budaya, program EIU Photo Class juga mengajarkan kepada saya tentang pentingnya fotografi. Tentunya saya tidak hanya belajar tentang teknik memotret yang baik tetapi juga cara sebuah foto dapat menceritakan tentang perasaan pengambil foto atau objek foto yang diambil. Foto juga dapat menggambarkan dan menyampaikan budaya serta hubungan alam dengan manusia. Sebelum mengikuti program ini, saya tidak memiliki keahlian fotografi dan kurang tertarik untuk memotret. Akan tetapi, setelah mengikuti program ini, saya menjadi sangat tertarik untuk mengambil banyak gambar kemana pun saya pergi sehingga saya dapat mengenang setiap pengalaman saya. Saya semakin mengerti bahwa kenangan tidak bisa dibeli dengan uang dan setiap hal hanya terjadi satu kali dalam hidup kita.


Selama berkeliling Bali, saya juga melihat berbagai hal yang membuat saya takjub. Saya belajar bahwa ketika kita mengambil sebuah gambar, gambar tersebut dapat menyampaikan perasaan kita sebagai pengambil foto atau perasaan dari objek foto yang diambil. Dengan kata lain, cara kita mengambil foto dapat menunjukkan perasaan yang berbeda.

Terlebih lagi, saya sangat setuju dengan pilihan APCEIU untuk mengadakan program EIU Photo Class tahun ini di Bali karena kami sungguh dapat belajar betapa kayanya budaya dan tradisi yang ada di Bali. Saya sendiri melihat berbagai tradisi unik termasuk cara masyarakat Bali berdoa dan melaksanakan upacara keagamaan mereka. Saya juga melihat banyak tempat dan benda bersejarah. Dari pengalaman ini, saya belajar satu hal baru bahwa setiap gambar memiliki kekuatan untuk menyampaikan cerita yang bertahan lama.

Lewat program ini, saya juga bertemu banyak teman dan kenalan baru. Saya

ingat dalam salah satu sesi, APCEIU staf Kim berkata bahwa “pengetahuan adalah senjata kita. Semakin kita mengasahnya, pengetahuan itu akan semakin berguna untuk kita.” Sebuah kalimat yang singkat tetapi sungguh mengajarkan kepada saya akan pentingnya pendidikan untuk memperdalam pengetahuan dan memperluas pola pikir kita. Perkataan ini menjadi motivasi bagi diri saya untuk belajar akan lebih banyak hal. Terlebih lagi, sebagai generasi muda, saya rasa penting bagi kita untuk terus memperbanyak ilmu karena kita adalah generasi penerus untuk memastikan kehidupan yang akan datang menjadi lebih baik.

Hal terakhir yang ingin saya bagikan setelah mengikuti program EIU Photo Class ini adalah kebersamaan. Saya selalu merasa sedih setiap kali saya mengingat hari terakhir saya menghabiskan waktu bersama teman-teman dan penyelenggara program EIU Photo Class ini. Dalam 6 hari, kami menghabiskan banyak waktu untuk bercerita dan tertawa bersama-sama. Enam hari merupakan waktu yang cukup singkat. Tetapi waktu singkat ini lebih dari cukup untuk membuat kami dekat seperti keluarga. Mungkin banyak pembaca yang merasa ragu akan hal ini. Tetapi selama 6 hari kami terus menghabiskan waktu bersama-sama dalam berbagai situasi. Saya melihat sendiri berbagai perasaan dan emosi yang ditunjukkan teman-teman peserta lainnya. Sebagai contoh, karena cuaca Bali yang sangat panas, saya tak akan pernah lupa bagaimana saya tertawa begitu lepas ketika melihat kami semua menghabiskan tabir surya yang kami sediakan dalam satu hari. Saya juga tidak menyangka bahwa selama perjalanan bus menjadi tempat yang selalu kami rindukan setelah seharian berjalan untuk memotret. Tetapi rasa lelah kami langsung hilang setelah kami tiba di tempat tujuan dan melihat betapa indahnya tempat-tempat yang kami kunjungi. Terkadang kami merasa sedih karena cuaca yang kurang mendukung untuk mengambil foto akibat hujan. Tetapi kami sangat senang ketika hujan datang di malam hari karena cuaca menjadi sejuk. Di dalam bus pun banyak momen yang tidak terlupakan. Kami bernyanyi bersama-sama dan melepas lelah setelah seharian berkeliling Bali. Saya sungguh menikmati berbagai memori yang kami buat selama perjalanan.

Saat hari terakhir program, saya sangat sedih karena waktu berjalan begitu cepat. Kami pergi ke museum pada hari itu untuk melihat hasil foto yang telah kami ambil selama program. Saat itu saya sungguh dapat merasakan perasaan teman-teman lainnya. Kami senang, bangga dan sedih di saat yang sama. Tentu kami merasa sedih karena hari itu menjadi hari terakhir kami berkumpul bersama. Meski harus segera berpisah, kami tidak melewatkan kesempatan untuk mengambil banyak foto bersama sebagai kenang-kenangan. Saya banyak belajar bahwa setelah melihat banyak tempat bersejarah, menghabiskan waktu dan cerita bersama, kini saatnya bagi kami untuk membuat sejarah yang dibuat dari kenangan yang kami miliki. 

L'ECM face à la transformation numérique qui connecte et divise



La 7e Conférence internationale sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (IConGCED) a discuté des effets mitigés des innovations technologiques et de la manière dont l'ECM devrait être mise en œuvre pour lutter contre la fracture numérique, qui entraîne des problèmes d'inégalité et d'exclusion, et renforce la culture numérique et médiatique afin de garantir des sociétés justes et pacifiques grâce à l'éducation tout en faisant bon usage des technologies numériques.

La conférence comprenait des débats d'experts informatiques, des présentations de cas et des ateliers participatifs.

En outre, la conférence a accueilli une session spéciale sur les progrès réalisés dans la révision de la Recommandation de 1974 sur l'éducation pour la compréhension internationale, la coopération et la paix et l'éducation relative aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales, qui sont des facteurs nécessaires pour améliorer leur pertinence et leur efficacité en tant qu'instruments solides pour la fiabilité et l'application vers la réalisation de la cible 4.7 des ODD.

rnd@unescoapceiu.org

Atelier conjoint de renforcement des capacités APCEIU-IEPA à Accra, Ghana



L'atelier conjoint de renforcement des capacités APCEIU-IEPA sur l'autonomisation des responsables de l'éducation par l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) s'est tenu à Accra, au Ghana.

L'atelier, qui s'est déroulé du 23 au 25 août, a été co-organisé par APCEIU et l'Institut de Planification et d'Administration de l'Éducation (IEPA), un centre de catégorie 2 de l'UNESCO au Ghana.

L'atelier de trois jours visait les parties prenantes liées à l'ECM au Ghana afin de renforcer le dialogue et cultiver des idées et des possibilités d'intégrer l'ECM dans le programme national ghanéen grâce au projet de développement et d'intégration du programme d'ECM de l'APCEIU (2022-2024).

L'atelier a réuni plus de 60 acteurs de l'éducation du ministère de l'Éducation de la République du Ghana, de l'IEPA, du Conseil national du curriculum et de l'évaluation, de la Commission nationale pour l'éducation civique, du Conseil national de

l'enseignement, de la Commission nationale du Ghana pour l'UNESCO, ainsi que des personnes ressources d'autres pays.

Grâce à l'atelier, les participants ont appris que, bien que les sujets et les thèmes de l'ECM sont déjà intégrés dans le programme d'étude ghanéen basé sur les compétences, en particulier dans le sujet « Notre monde et notre peuple », les activités curriculaires dans les écoles devraient s'aligner sur le programme d'études prévu dans le cadre du programme d'études national ghanéen et les programmes d'études afin d'améliorer la mise en œuvre de l'ECM au Ghana.

rnd@unescoapceiu.org

7e Atelier mondial de renforcement des capacités sur l'ECM



APCEIU a organisé le 7e Atelier mondial de renforcement des capacités sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) avec 51 formateurs d'enseignants de 21 pays d'Asie-Pacifique, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique latine.

Lors de l'atelier qui s'est déroulé du 30 août au 7 septembre, diverses conférences, présentations et exemples du monde entier ont été partagés, en se concentrant sur le thème de cette année, l'éducation à la citoyenneté mondiale et l'apprentissage social et émotionnel (ASE).

Les animateurs, y compris les Drs. Toh Swee-Hin, Jose Roberto Guevara, Haelim Cho, Jefferson Plantilla, M. Dylan Wray, Mme Lea Espallardo, Mme Jennifer Geist et Mme Chen Yoke Pin ont donné des conférences et des présentations.

Les anciens de l'APCEIU ont également partagé leurs expériences et leurs projets et ont demandé aux participants de partager des idées et des approches alternatives et innovantes.

Les participants qui ont suivi le 7e Atelier mondial de renforcement des capacités sur l'ECM ont eu la possibilité de postuler pour un mentorat par le groupe d'experts de l'APCEIU ainsi qu'un mentorat facilité par un expert en ASE.

Ce système de mentorat à deux volets est conçu pour mieux réfléchir aux besoins des participants afin de les aider à approfondir et à renforcer leurs capacités et à maximiser les effets d'entraînement de l'atelier dans leurs communautés locales ou leurs pays.

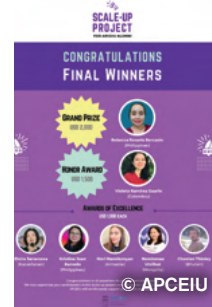
ent@unescoapceiu.org

Projet de mise à l'échelle attribué aux anciens de l'APCEIU



L'APCEIU a organisé le 15 juillet le Forum des anciens du projet Scale-up pour partager les résultats, les impacts et les plans des projets d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM).

Dirigés par les anciens des programmes de formation de l'APCEIU, 31 participants ont été sélectionnés comme présentateurs pour partager leurs initiatives d'ECM mises en œuvre dans leurs communautés locales ainsi que leurs projets de mise à l'échelle.



Le projet Scale-up est un nouveau système de soutien visant à encourager et soutenir la formation des anciens élèves tout en identifiant les bonnes pratiques en matière d'ECM dans différentes parties du monde. Grâce à ce projet, des cas sélectionnés seront identifiés et recevront

des fonds, qui serviront à l'amélioration de leurs projets.

Les gagnants ont été sélectionnés en comptabilisant les votes recueillis par les membres du public, les juges et APCEIU. Au total, sept projets ont été récompensés, dont le grand prix décerné à Mme Rebecca Rosario Bercasio et le prix d'honneur à Mme Violeta Ramirez Guarin. De plus, les prix d'excellence ont été décernés à cinq autres lauréats. Le projet Scale-up devrait fournir une motivation et un soutien pour améliorer la durabilité et étendre l'impact des projets initiaux dans divers contextes locaux, nationaux, régionaux et mondiaux.

ent@unescoapceiu.org

Conférence SSAEM 2022



La conférence SSAEM 2022 (Sharing Stories of Asia-Pacific Education Movements, ou partager les histoires des mouvements éducatif de la région en Asie-Pacifique en français) s'est tenue à Séoul, République de Corée le 24 novembre, pour célébrer le 10e anniversaire du programme d'Échange d'Enseignants d'Asie-Pacifique (Asia-Pacific Teacher Exchange - APTE). Les participants se sont joints à la conférence à la fois en ligne et en présentiel. La conférence SSAEM est un événement annuel organisé par le ministère de l'Éducation de la République de Corée et l'APCEIU, au cours duquel des enseignants et des représentants des pays participants ont partagé des expériences pratiques d'enseignement tout en encourageant la poursuite des activités et réseaux par le biais du programme APTE.

ite@unescoapceiu.org

Journée de réseautage : première réunion pour les participants coréens au programme APT



L'événement de la Journée de réseautage a été organisé pour poser les bases du développement du programme d'échange d'enseignants en Asie-Pacifique (APTE) en renforçant les réseaux d'anciens enseignants.

L'APTE est un programme bilatéral d'échange d'enseignants, qui a débuté en 2012 avec deux pays partenaires, les Philippines et la Mongolie.

Pour commémorer le 10e anniversaire de l'APTE, les anciens enseignants se sont réunis à Séoul les 8 et 9 août et à Busan les 11 et 12 août. Lors de l'événement principal, les anciens enseignants ont présenté leurs meilleures pratiques en matière d'activités de suivi. De plus, les enseignants ont partagé leurs expériences personnelles et leurs idées, créé conjointement des plans de cours et des plans d'activités de suivi, et discuté de diverses méthodes pour développer des activités de suivi en classe.

ite@unescoapceiu.org

Publication des meilleures pratiques ECI/ECM 2022



Parmi les innombrables soumissions de divers pays, APCEIU a sélectionné trois praticiens de l'éducation pour la compréhension internationale (ECI) et de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) pour leurs meilleures pratiques.

Les meilleures pratiques comprenaient l'utilisation de l'art pour promouvoir la paix et l'environnement au Bénin, la mise en œuvre du programme ECM au Bhoutan et le partage d'alternatives respectueuses de l'environnement par le biais du projet Sustainable Lifestyle Challenge (Défis de style de vie durable) en Norvège.

Le 22 novembre 2022, la cérémonie de remise des prix ECI/ECM Bonnes Pratiques 2022 s'est tenue virtuellement via zoom. Lors de leur discours d'acceptation, les trois lauréats ont partagé leur volonté de poursuivre l'ECM et l'ECI dans le domaine de l'éducation pour diffuser une culture de la paix dans leurs communautés respectives. Des rapports sur leurs meilleures pratiques ont été publiés et seront diffusés aux parties prenantes de l'ECM dans le monde entier.

eri@unescoapceiu.org

Cours de photographie ECI tenu à Bali, Indonésie



Le 19e Cours de photographie ECI a réuni 20 étudiants indonésiens et 8 étudiants coréens avec trois photographes professionnels à Bali, en Indonésie. Sous le thème « L'île des Dieux : les origines de la nature », les participants ont eu l'occasion de capturer des rituels culturels tels que le Saraswati au SMA Negeri 8 et le Banyu Pinaruh à la plage de Sanur. Ils ont également visité la plantation de café Alas Harum, le palais d'Ubud, le temple Batuan, la régence de Klungkung, Taman Ujung et Tenganan Pegringsingan dans le cadre de leur voyage photographique.

Les photos prises lors du programme du 20 au 27 octobre ont été exposées à la Superlative Galerie de Kuta lors de la cérémonie de clôture.

Le cours de photographie ECI permet aux étudiants du monde entier de découvrir des aspects importants de l'éducation à la compréhension internationale (ECI) et de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) à travers l'art de la photographie. Depuis 2006, APCEIU a capturé diverses formes de vie de différentes parties du monde.

eri@unescoapceiu.org

Visite du centre de coopération ECM en Malaisie



L'APCEIU a visité le Centre de coopération ECM de l'Universiti Sains Malaysia (USM) en Malaisie les 14 et 15 septembre pour renforcer son partenariat et promouvoir l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) dans la région.

Lors de la réunion avec le doyen de l'école d'études pédagogiques de l'USM, Rahimi Che Aman, l'APCEIU a salué le soutien solide de l'université au CCECM-USM, qui a joué son rôle de centre d'enseignement et d'apprentissage de l'ECM en Malaisie depuis sa création.

L'APCEIU a également visité l'école primaire SK Covent Bukit Mertajam à Penang, qui a participé au test pilote du nouveau matériel ECM axé sur la maîtrise de l'information médiatique qui sera publié d'ici la fin de cette année. L'APCEIU poursuivra son partenariat avec l'USM pour promouvoir davantage l'ECM dans la région.

igced@unescoapceiu.org

Renforcement des réseaux et des partenariats



- L'Université Normale des Philippines, Philippines (16 août) : l'APCEIU a visité l'Université Normale des Philippines pour renforcer le réseau et promouvoir davantage les pratiques d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM). Le directeur de l'APCEIU, Lim Hyun Mook, a rencontré le Dr. Serafina J. Arviola, directrice du GCC-Philippines, et M. Carl Dellomos, directeur adjoint du GCC-Philippines, pour recevoir des mises à jour sur la planification et les progrès du programme, ainsi que pour transmettre des prévisions de l'APCEIU selon lesquelles le GCC-Philippines deviendra un centre GCED indépendant et dynamique dans la région.

- Protocole d'accord avec l'Université de Sophia, Japon (19 août) : l'APCEIU a signé un protocole d'accord avec l'Université de Sophia pour coopérer dans le domaine de l'ECM et de l'éducation pour le développement durable, y compris la mise en œuvre conjointe de projets, le renforcement des capacités et les changements matériels.

- Visite des parties prenantes et partenaires de l'éducation à Accra, Ghana (23-25 août) : l'APCEIU a rendu visite aux parties prenantes et partenaires du secteur de l'éducation au Ghana, notamment le ministère de l'Éducation de la République du Ghana, la Commission nationale du Ghana pour l'UNESCO, le lycée Labone, le bureau ghanéen de l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) au Ghana et l'ambassade de la République de Corée en République du Ghana.

- Réunion avec les parties prenantes de l'ECM à Kigali, Rwanda (28 août - 1er septembre) : l'APCEIU a rendu visite aux parties prenantes de l'ECM au Rwanda pour discuter de la mise en œuvre du projet de développement et d'intégration du programme d'études de l'ECM, notamment le ministère de l'Éducation, le Conseil de l'éducation du Rwanda, la Commission nationale du Rwanda pour l'UNESCO et le Bureau KOICA au Rwanda.

eri@unescoapceiu.org



BALI, INDONESIA - BALINESE STUDENTS CELEBRATING SARASWATI DAY
© PUTU JUNIYAN / APCEIU